

# SOLUTIONS & LOGICIELS

N°13

MAI-JUIN  
2010

3<sup>e</sup> ANNÉE

www.solutions-logiciels.com

**DOSSIER**



p.38

## Cloud Computing

*votre prochaine infrastructure !*

**Projet**

**Chorus :**

50 000 utilisateurs



p.38

**Plan de Reprise  
et de Continuité**

p.36

**Communications  
unifiées**



p.10

BIMESTRIEL N°013 MAI-JUIN 2010  
France METRO : 5 € BEL : 5,40 € - LUX : 5,40 €  
CAN : 7,50 \$ can - DOM : 5,80 € - TOM/S : 790 XPF

M 09551 - 13 - F : 5,00 € - RD



*Un portail collaboratif  
avec  
Microsoft Online*

**EurosportBET  
parie sur les  
services Online**

p.24

Pierre Puchois,  
Directeur  
de la Production  
informatique

**DOSSIER**

**Microsoft OFFICE 2010** p.26  
*Au-delà de la bureautique*

*Délivrer applications et bureaux  
n'a jamais été aussi simple*

## AppliDis Fusion 4

Virtualisation d'applications et de postes de travail

*Virtualiser applications et postes de travail à partir d'une seule console*

*Accéder à la virtualisation sans remettre en cause l'existant*

*Déployer votre propre Cloud Privé*

*Simplifier l'administration au quotidien*



## Baromètre *Prévisions 2010*

# Logiciel et infogérance +2%, SaaS +60%

## Logiciels : +2 % en 2010

Le secteur devrait renouer avec la croissance dès le second semestre, prévoit le Syntec. Surtout pour les éditeurs de logiciels, avec 2% de hausse moyenne.

Jean Kaminsky



Syntec Informatique présentait le 1er avril le bilan 2009 et les prévisions d'activité 2010. Il rappelait en préambule le poids du secteur : les logiciels et Services, en France, constituent un marché de 40,5 MM€ en 2010. Ils représentent 40% de l' "économie numérique", et 21 400 entreprises, employant 365 000 personnes. Sa croissance annuelle est plus de 3 fois supérieure à celle du PIB. Le Syntec Informatique, qui compte 1 000 entreprises adhérentes, dont 50% d'éditeurs de logiciels, pèse 80% du CA du secteur.

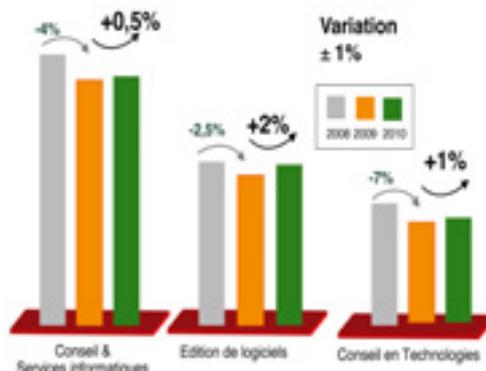
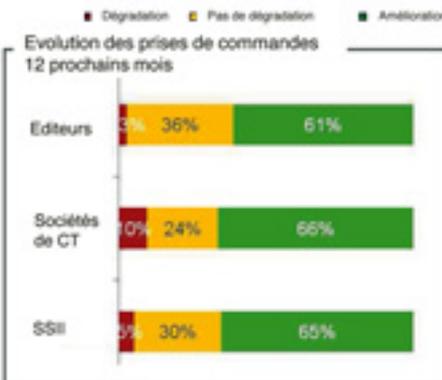
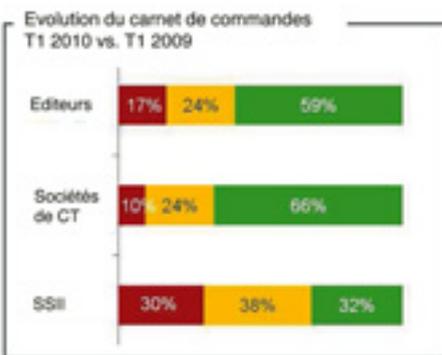
### 2009 : - 4% !

Jean Mounet, président de l'organisation, a d'abord présenté le sévère bilan de 2009. Pire que prévu : à la même date de l'an dernier, le Syntec pensait que le secteur résisterait mieux à la crise et afficherait une croissance zéro.

Les SSII ont vu leur chiffre chuter de 4% et les éditeurs de 2,5%

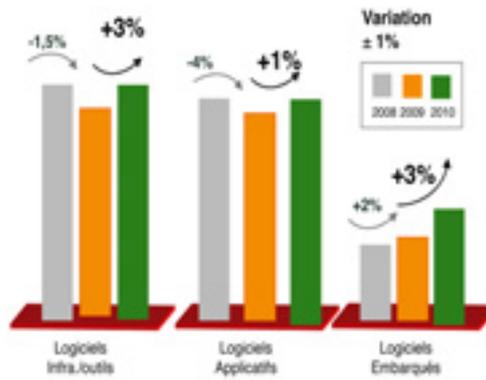
### Optimisme pour 2010

L'évolution des carnets de commandes est positive. Les SSII surtout, se préparent à un net redressement sur le second semestre.



Les softs d'infrastructure, les outils et les logiciels embarqués devraient croître de 3%, les applicatifs de 1% seulement. Le décisionnel et la dématérialisation sont en hausse.

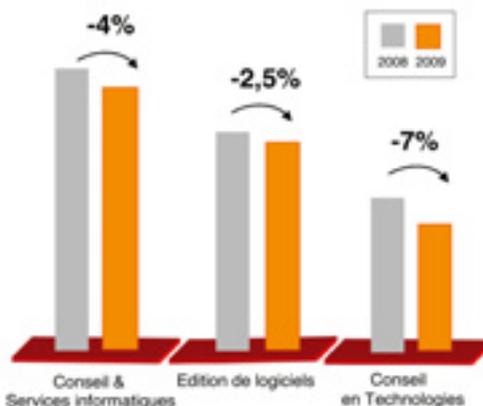
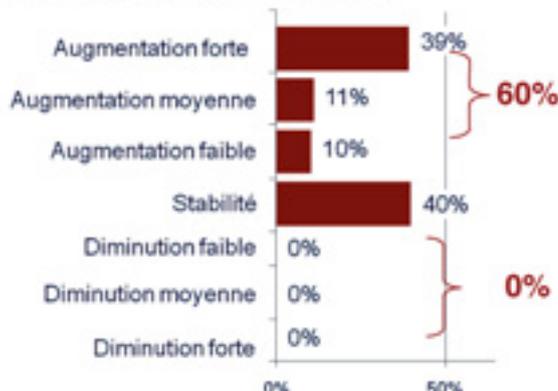
Les prix des licences continuent de baisser : - 5,3% entre 2006 et 2009. Le prix de la maintenance, en revanche a augmenté de 13,4% sur la même période.



### Projets SaaS 60%

Interrogées sur leurs projets en mode SaaS, 39% des personnes déclarent une augmentation forte de leurs projets, 11% une augmentation moyenne et 10% une augmentation faible. Soit un cumul de 60% ! 40% déclarent une stabilité de tels projets.

#### Nouveaux projets en mode SaaS



# SOLUTIONS & LOGICIELS

**Directeur de la publication et de la rédaction :**  
Jean Kaminsky  
**Conseiller de la rédaction :**  
François Tonic

**REDACTION :**  
**Ont collaboré à ce numéro :**  
François Tonic, Benoit Herr, Claire Remy, Christine Calais, Solangé Belkhatay-Fuchs, Olivier Bibard.

**Experts :**  
Pierre Bonnet, Frédéric Desclos.  
[redaction@solutions-logiciels.com](mailto:redaction@solutions-logiciels.com)

**Photos de couverture :**  
D.R.

**Maquette :** Claude Marrel

**PUBLICITE :**  
Tel : 01 41 77 16 03  
[jk@solutions-logiciels.com](mailto:jk@solutions-logiciels.com)

**Abonnements :** En ligne  
[www.solutions-logiciels.com](http://www.solutions-logiciels.com)  
ou Solutions Logiciels, Groupe GLI,  
22 rue René Boulanger 75472 Paris cedex 10.  
Tel : 01 55 56 70 55,  
Fax : 01 40 03 97 79  
Tarifs : 1 an,  
5 numéros : 25€  
(France métropolitaine)

**Impression :**  
Corelio Nevada Printing,  
30 allée de la Recherche  
1070 Bruxelles Belgique  
Dépôt légal à parution  
Commission paritaire :  
0313 T 89341  
ISSN :1959-7630

**Editeur :**  
K-Now sarl, 21 rue de Fécamp,  
75012 Paris

## INDICATEURS

- Baromètre : prévisions 2010 ..... 3

## ADMIN

- AdminBastion contrôle et trace les accès au SI ..... 32
- EdenWall marie sécurité et gestion des identités ..... 33



## SECURITE

- FIC 2010, le salon européen des cyber questions ..... 34
- Le PRA-PCA est en pleine expansion ..... 36



## DOSSIER

# Cloud computing

- Votre prochaine infrastructure ..... 12
- Le Cloud privé sera-t-il le moteur de la DSI ? ..... 14
- SaaS et service en ligne : des questions pour les éditeurs et les utilisateurs ..... 20



## VOIP

- Communications unifiées : une donne difficile à modifier ? ..... 10

## PROGICIEL

- Chorus, le projet de tous les superlatifs ..... 38
- Innovations technologiques en transport et logistique ..... 44
- Sage se renforce sur le marché transport et logistique ..... 46



## TEMOIGNAGE

- EurosportBET parie sur les services On line ..... 24



# SOLUTIONS & LOGICIELS

CHOISIR | DEPLOYER | EXPLOITER

## ■ DOSSIER

Office 2010 :  
au-delà de la  
bureautique

- Collaboration, communication, réseau social et Cloud Computing .....27

## TEMOIGNAGE

- Partnering 3.0 mise sur Office 2010 ...29
- Interopérabilité ; la tour de contrôle des données .....30
- Project 2010 : l'autre volet ....31



## ■ GED

- Documentation 2010 : au-delà de la GED 41



## ■ METIER

- Un outil pour mesurer le SI .....48

## ■ REGION

- Echangeur PME Paris Ile de France 50



# Le "cloud" nous a-t-il sauvés du nuage islandais ?

La menace de la grippe aviaire avait déjà dynamisé en 2009 les solutions et services de travail à distance. Le nuage Islandais aura à son tour en avril suscité des efforts marketing vers un "boom des technologies de collaboration en ligne".

La triple conjonction du déferlement de la virtualisation, de la survenue de la crise économique et de la démocratisation des smartphones avait déjà remis d'actualité depuis plus d'un an le Cloud Computing et les applications en ligne.

Pourtant les services en ligne n'ont rien de neuf et le "Cloud" ou le SaaS ne sont que le rhabillage sémantique de l'ASP, du "on-demand" et des services hébergés. Ce qu'il y a de neuf c'est le vocabulaire, mais c'est aussi la généralisation des offres.

Des enjeux importants se profilent derrière ces usages.

Enjeux économiques. Le on-line s'est généralisé dans la messagerie et le mobile. Est-ce que ce sera le cas pour les applications bureautiques ? Le match au sommet entre Google et Microsoft sera décisif. Les cartes se rebattent, de petits acteurs peuvent narguer des gros, des nouveaux les anciens.

Enjeux d'organisation. Du point de vue du SI, des questions stratégiques se posent au responsable sur l'évolution de sa fonction. Le SI décentralisé ne demande plus le même travail, les mêmes compétences. Le décideur perd-il le contrôle sur l'informatique parce que les applications ne résident plus sur le serveur, à l'étage en dessous ? Ou au contraire, évite-t-il les soucis de maintenance et la responsabilité des pannes ?

Enjeux planétaires. Au niveau global de la société, les données en ligne résident dans des data centers, dont on ignore souvent le niveau de sécurité et même la localisation géographique...

Ces data centers stockent ce qui fait la valeur de la société du 21<sup>e</sup> siècle : l'information. La donnée est l'or de notre nouvelle époque et aussi l'arme des entreprises et des états. Le data center est le nouveau coffre-fort, le stock d'uranium. Il n'a pas le droit à l'erreur, à la perte de données, au piratage.

Il faut espérer que ce "Nuage" là sera plus prévisible que celui de la météo.

Jean Kaminsky

Directeur de la publication

[jk@solutions-logiciels.com](mailto:jk@solutions-logiciels.com)



LE MAGAZINE DES  
DECIDEURS  
INFORMATIQUES

les solutions IT en entreprise

[www.solutions-logiciels.com](http://www.solutions-logiciels.com)

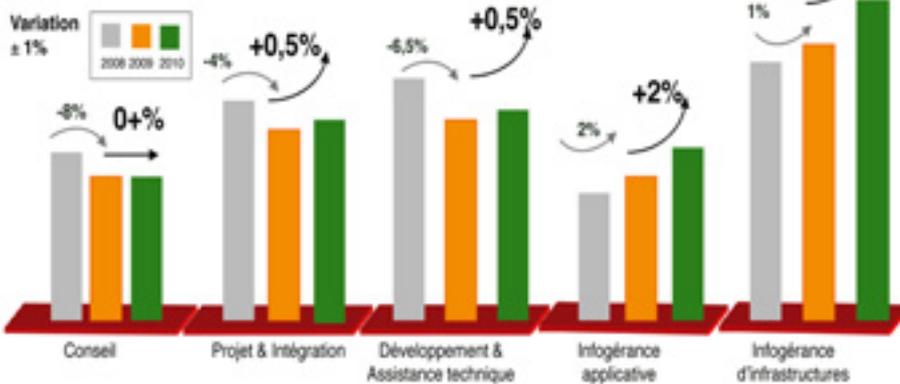
✓ **L'actualité quotidienne :**  
*développement, sécurité, internet,  
administration, etc.*

✓ **Les cas clients**

➤ suite de la page 3

## SSII : l'infogérance toujours en croissance

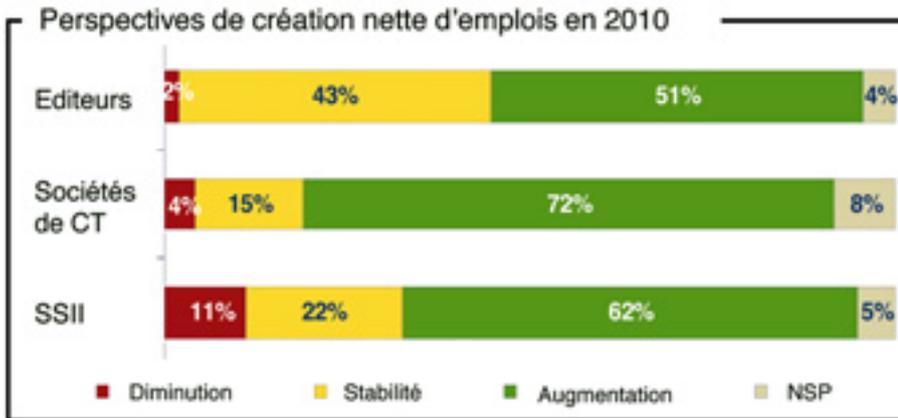
L'infogérance tire mieux son épingle du jeu dans le domaine des services : +2% pour les applications et 1% pour les infrastructures. ■



## Reprise timide des recrutements en 2010 !

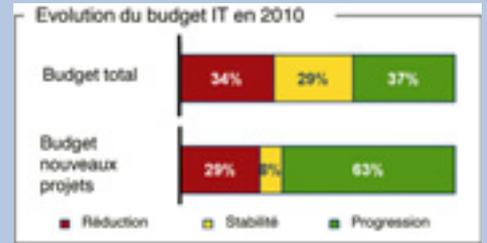
En 2009, avec la crise, les recrutements ont été divisés par deux, mais également le turnover ! Le solde net est de l'ordre de - 8 000 emplois.

Sous l'effet d'une augmentation du turnover et de la reprise de l'activité, 3 000 à 5 000 "créations nettes" d'emploi sont attendues en 2010. À comparer cependant avec 25 000 en 2008. Le tableau est d'ailleurs contrasté : 62% des SSII et 51% des éditeurs déclarent des créations d'emploi en hausse. 11% des SSII et 2% seulement des éditeurs avouent une diminution des recrutements. ■



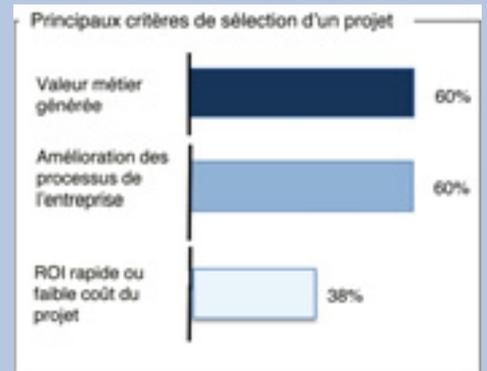
## DSI : des nouveaux projets

L'enquête "Dsi Club", effectuée par IDC pour le compte de Syntec, affiche un regain de nouveaux projets : 63% des DSI ont des budgets en hausse pour les nouveaux projets. ■



## Le prix n'est plus le premier critère

Les priorités des DSI évoluent : les coûts ne sont plus en tête des critères de sélection. Les tensions sur les prix devraient toutefois rester vives. ■



Source : Syntec informatique/IDC

## FORUM CXP

Le progiciel dans tous ses états !

PARIS - 17 JUIN 2010

## Forum CXP : L'événement incontournable des DSI le 17 juin 2010 à Paris

### Anticiper et s'adapter : les atouts du logiciel

13 conférences, 52 témoignages utilisateurs...

ERP, RH, BI, Gestion IT, outils PCA, CRM, BPM, IT SM, Archivage, Réseaux sociaux....

En partenariat avec :



Informations et inscription : [www.forumcxp.com](http://www.forumcxp.com)

WYSE  
| | | |

# Une informatique fiable, économique et écologique

...sans PC



## Difficile à croire ?

Avec les solutions Wyse, vous bénéficiez de postes de travail fixes ou mobiles virtualisés. Vous éliminez ainsi ce qui vous fait perdre du temps et de l'argent et faites un geste pour la planète.

## Virtualisation. Informatique verte et en nuage.

L'informatique légère de Wyse vous permet de choisir l'environnement virtualisé qui répond le mieux à vos besoins. En choisissant les postes clients légers « verts » de Wyse - qui offrent toute la puissance d'un PC pour seulement 10% de sa consommation électrique - et les solutions logicielles associées, vous bénéficiez de toute la puissance et les avantages de l'informatique en nuage.

Pour plus d'information, contactez nous au 0 820 822 121  
(Coût d'une communication locale)

[www.wyse.fr](http://www.wyse.fr)

“Nous avons voulu nous lancer pour créer un véritable webzine musical, et c’est vers 1&1 que la plupart de nos amis dans le milieu nous ont conseillé de nous orienter. Nous avons pu créer un véritable site interactif grâce aux nombreuses offres que propose l’hébergeur. Aujourd’hui nous sommes suivis comme jamais nous l’avions espéré et c’est grâce à 1&1 que nous avons pu nous lancer dans cette aventure.”

Amaury MARTIN B., [www.wearethemascotte.fr](http://www.wearethemascotte.fr)



# 10 ANS DE SU

\*Offre spéciale « 10 ans » : tous les Packs Hébergement 1&1 sont à 10 € HT/an la première année, soit 11,96 € TTC, frais de mise en service inclus ! A partir de la 2<sup>e</sup> année, leur prix varie de 2,38 € TTC/mois (Pack Perso Initial) à 35,87 € TTC/mois (WinPack Pro Performance). Offre soumise à un engagement de deux ans. Conditions détaillées sur notre site Internet. Offres sans engagement également disponibles.

# 10

## ANS À VOS CÔTÉS ...

... ça se fête ! Depuis le lancement de 1&1 France en 2000, nous nous sommes rapidement imposés comme un hébergeur de référence. Grâce à de solides bases et à une innovation constante, nous avons pu bâtir notre succès, qui est également devenu celui de nos clients. A l'occasion de nos 10 ans, nous avons décidé de VOUS faire profiter de ce succès. Rejoignez-nous maintenant et hébergez votre site pendant un an pour seulement 10 € HT !\*

**HÉBERGEZ VOTRE SITE WEB  
PENDANT UN AN  
POUR SEULEMENT**

**10€** \*  
HT

Offre valable sur tous les packs hébergement !

**ÉCONOMISEZ  
JUSQU'À 418,48 €\***

# ACCÈS AVEC 1&1 !

[www.1and1.fr](http://www.1and1.fr)

**1&1**

2010 démarre très fort en matière d'annonces VoIP. Et notamment avec une offre d'Avaya destinée aux PME, -la version 6 d'IP Office- ainsi qu'avec l'annonce de la future édition 14 d'OGS, Office Communication Server, cette dernière disponible ... second semestre 2010 si tout va bien.

# Communications Unifiées : une donne difficile à modifier ?

Avaya, l'un des leaders incontestés sur le marché, est-il en train d'ancrer définitivement sa réputation avec l'intégration, dans IP Office, des fonctionnalités issues des produits Nortel rachetés l'an passé ? Selon **Gil Razafinorivo** d'Avaya : "la solution Nortel destinée au segment PME est basée sur des développements du Libre et bien évidemment, il est prévu d'intégrer de nouvelles fonctionnalités issues de cet uni-



➤ MSF-Clavier numérotation intégré

vers dans notre propre solution destinée au SMB, IP Office. Mais ce sera pour une future version. Aujourd'hui, c'est la simplicité d'utilisation tout autant que la richesse fonctionnelle qui sont toutes à l'honneur avec la v6. Etant donné qu'en France, près de 99% des entreprises sont des PME dont 90% de ce chiffre sont des TPE de moins de 20 salariés selon IDC, l'évolution de cette gamme est primordiale pour Avaya"

## 1000 utilisateurs simultanés

Les fonctions de téléphonie classiques sont souvent les mêmes. Le facteur différenciateur se joue sur les progrès "user centric" : communications unifiées et fonctions des-

tinées aux 'grandes', disponibles pour les petites structures, sont les atouts de cette dernière mise à jour. Déjà IP Office est séparé en 4 types d'utilisateurs, le "Mobile Worker", le "Office Worker", le "Tele Worker" et enfin le "Power User". Pour chaque segment, les fonctionnalités sont adaptées et ainsi, il n'est pas surprenant de savoir que pour l'utilisateur mobile, principalement sur un GSM, les fonctions traditionnelles disponibles sur le fixe le sont également (numéro unique, transfert, gestion multi lignes, conférences ...). En ce qui concerne l'utilisateur sur site, devant son PC, la messagerie unifiée, le conferencing, le web conferencing, la fonction "clac to call", la signalisation de présence, la messagerie instantanée, le chat ..., tout est intégré. Pour le travailleur à domicile, d'autres spécificités sont proposées en plus des fonctions usuelles sur site comme la visioconférence ou l'association d'un numéro unique où que l'on soit physiquement (chez soi, à l'étran-



➤ MSF-Suivi Statut



➤ Avaya one-X Deskphone 9670G

ger ou dans une autre ville). Pour finir le "Power User" est une solution dédiée aux patrons comme aux VIP.

Alors que la gamme IP Office ne supportait que 380 utilisateurs simultanés, aujourd'hui, le chiffre est passé à 1 000 grâce à la possibilité de mettre en réseau plusieurs instances d'IP Office vues comme une installation unique. L'interface utilisateur, plus flexible s'appuie sur la technologie Ajax web 2.0. accessible depuis un navigateur web. De façon générale, un portail de communication unifiée basé aussi sur Ajax est disponible. Enfin avec la 6.0, le haut de gamme en téléphonie Avaya (modèles 96) est aussi disponible sur IP Office.

## Office Communication Server intègre les fonctions de base même des PBX IP

Alors face à tout ceci, Microsoft peut-il espérer faire le poids et ce, même si son point fort est le marketing ? Le passage en tant que concurrent direct des leaders sur le marché de la téléphonie va être difficile pour ce challenger. Et pourtant, Microsoft mise tout

avec le futur Office Communication Server (OCS). En effet, pour la première fois, il se présente comme un fournisseur de PBX IP à part entière. "Notre avantage a toujours été la communication unifiée" commente **Isabelle Scemla**, Microsoft, "avec une expérience entreprise via la partie électronique et l'Exchange Server et le grand public avec 22 millions de comptes Windows Live Messenger. Nous permettons de connecter les PC, téléphones portables, PDA ... En partant d'Exchange Server ou du client Outlook, on retrouve toutes les fonctions courantes en communications unifiées comme depuis OCS. Le client Communicator a évolué en proposant de sélectionner son interlocuteur en fonction de ses compétences, de son rôle... grâce au profil de l'utilisateur. Il est également possible d'obtenir les messages vocaux également en texte. D'autres fonctionnalités comme la carte de contact, l'accès au calendrier Outlook de l'appelé ou l'extension de ces fonctions aux partenaires possédant OCS. Par ailleurs, aujourd'hui, OCS n'est plus seulement une partie logicielle que l'on peut greffer sur une offre de PBX IP traditionnelle, il est également autonome car il intègre désormais les fonctions de base même des PBX IP. Le nom actuel est un nom de code, d'ici peu, son véritable nom sera révélé."

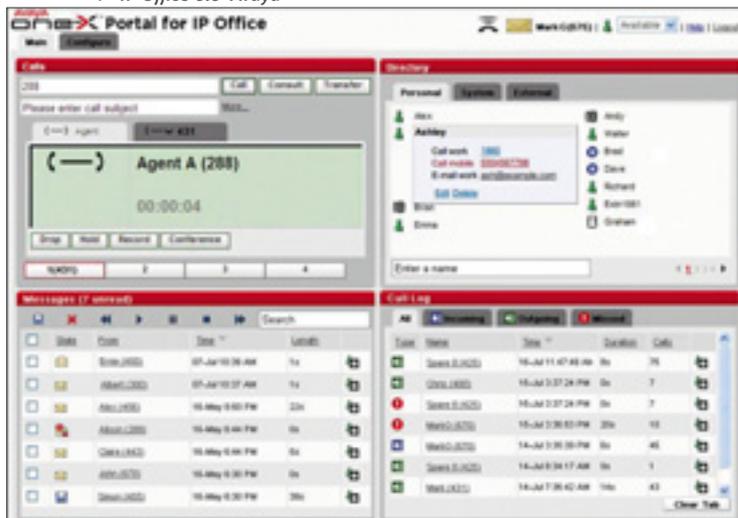


**Isabelle-Scemla**,  
Microsoft

En attendant, pour opérer sa mutation en véritable PBX IP, OCS est associé à des boîtiers SBA pour *Survivable Branch Appliances*. Boîtiers fournis par des partenaires tels que Dialogic, HP ... Avec ce boîtier, des fonctions sont disponibles comme le "Call Admission Control" qui permet à l'administrateur de contrôler le nombre d'appels sortants ainsi que leur qualité afin de maîtriser la qualité de service Voix. Bien entendu Microsoft a passé des partenariats technologiques avec des équipementiers en téléphonie (Aastra, Polycom ...) afin d'avoir des combinés fixes optimisés et certifiés comme les grands de ce marché. Enfin côté disponibilité du service, le mode de basculement est prévu sur une solution parallèle qui prendrait le relais. Outre ces informations, il faudra attendre pour en savoir plus sur ce nouveau PBX IP mais pas plus loin que la fin du trimestre en cours ... ■

**Solange Belkhaty-Fuchs**

➤ IP Office 6.0 Avaya



## Terminal Aastra 6739i

Des technologies de pointe, capables d'intégrer des applications innovantes, dans un design moderne et élégant



**Ecran Tactile Interface XML Connecteur Bluetooth  
Port Ethernet Gigabit Ecran couleur de 5,7 pouces**

### Concours XML 4 SIP

Créez des applications XML innovantes sur les terminaux SIP Aastra

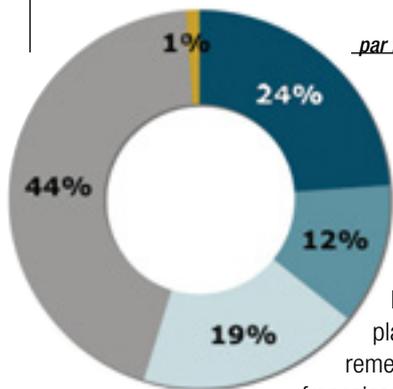
Inscrivez-vous sur : [www.aastra.fr/XMLcontest/](http://www.aastra.fr/XMLcontest/)



Les analyses, les études de marchés, les cabinets d'analystes le prédisent : le Cloud et le SaaS sont deux tendances lourdes du marché.

# Cloud computing

## votre prochaine infrastructure !



par François Tonic

### > Le cloud computing est-il stratégique ?

- Oui, tout à fait
- Non, mais est perçu comme stratégique de la part des DSI
- Non, mais c'est un concept important
- Non, pas du tout
- Autres

Le marché du Cloud a représenté environ 4 milliards d'euros en 2009 (étude PAC 2010), même s'il ne pèse que 1,4% du marché logiciel total ! En 2015, il pourrait représenter 13 % du marché du soft. Selon l'institut Markess, le SaaS va prendre de plus en plus de place sur certains marchés et particulièrement sur le CRM : la moitié des entreprises françaises utilise des fonctions de CRM dont 11% utilisent des solutions en ligne ! Et d'ici 2011, le cabinet estime que cela va doubler. Bref, le Cloud devient clairement une solution comme une autre.

Depuis quelques mois, le marché est en pleine mutation : tout le monde parle de Cloud, tout le monde fait du SaaS, même si le logiciel n'a guère évolué. Il faut se méfier du simple usage marketing des mots à la mode !

Le Cloud propose une autre approche de l'infrastructure internet et nous verrons comment et pourquoi, la DSI doit considérer un tel choix. Côté applicatif, le SaaS va, lui aussi, modifier en profondeur la manière de voir un logiciel, de le consommer, de le payer. Même si 90 % du logiciel ne sera pas en SaaS, contrairement aux dires de quelques "Nostradamus" trop exaltés, ce service en li-

gne pourra s'imposer dans certains domaines métiers ou pour des logiciels de commodités comme la messagerie, voire la bureautique. Mais, globalement, la licence traditionnelle restera la référence et ce, pour de longues années encore.

### Le SaaS s'imposera dans les domaines métier, la messagerie, la bureautique

Aucun éditeur ne domine actuellement le secteur. La fragmentation est telle que tout le monde peut avoir sa chance. VMware, Google, Amazon, Microsoft, IBM, CA, SAP, Oracle, Ubuntu, Red Hat, Salesforce, Adobe, HP, Cisco, EMC travaillent activement sur le Cloud. Preuve de l'importance stratégique de ce marché : les rachats depuis un an de petits acteurs spécialisés.

Au DSI de comprendre le Cloud et sa place dans l'entreprise et dans le business. Car aujourd'hui, cela relève des décideurs et non de la technique et permet, par le SaaS, de placer le métier au cœur de l'informatique.

Dans ce dossier, nous aborderons la question du Cloud privé et hybride, l'interopérabilité, la géolocalisation des données et la sécurité dans le "nuage". Et enfin, le SaaS comme nouveau mode de consommation des logiciels. ■

## Le Cloud est l'affaire du DSI

### Les surprises de l'enquête PAC

Pierre Audoin Consultants a réalisé une enquête auprès de 200 décideurs informatiques sur le Cloud computing en France. Les résultats témoignent d'une opinion assez mitigée.

Le premier moteur d'adoption (pour 37%) est la flexibilité, l'adaptabilité et la souplesse. Autre avantage, pour 42%, la disponibilité des ressources à la demande. Par contre, 44% y voient, comme freins, la sécurité (cette question est pour 50% un inconvénient) et la confidentialité.

Petite surprise, sur les acteurs associés au

Cloud, Microsoft arrive en premier, cité par 50%. Suivent VMWare (43%), IBM à 31%. Étonnamment, Google se contente d'un petit 19%, Amazon, 7% et encore moins pour Oracle : 6% !

Par contre, l'étude confirme que les initiatives Cloud viennent de la DSI (67%) ! Cela prouve que le Cloud est avant tout un problème de vision, de stratégie globale (du moins pour le moment).

Mais l'intérêt du Cloud se concentre finalement sur des domaines très précis. Ainsi, la messagerie est concernée, selon 54 % des interrogés. Le CRM, souvent montré en exemple pour sa dynamique, n'est cité qu'à 24%.

Sur les types de Cloud, sans surprise, le Cloud

privé représente l'écrasante majorité des investissements (71%), le Cloud hybride représente 13%. Le Cloud privé est perçu comme le garant pour garder le contrôle de son IT, et la virtualisation est la pierre angulaire du Cloud.

Mais finalement, pour le décideur, le Cloud est-il stratégique ?

À cette question, le non l'emporte largement mais à des degrés divers : 31% répondent non, mais c'est un concept important ou stratégique pour la DSI.

44% sont opposés. Et seulement 24% répondent par un oui sans détour. Cela peut être dû aux cycles des infrastructures ou à l'attente d'une plus grande maturité. ■



## Solutions de Gestion Hébergée

Gestion Commerciale & de Production, Gestion Comptable & Financière, Gestion Paye & Ressources Humaines, E-commerce, CRM, infocentre Business Object, solutions de Mobilité, Workflow, Gestion Electronique des Documents.

## SaaSécurisez vos données

Faire appel à un spécialiste de l'externalisation permet aux entreprises de sécuriser leurs données et de se concentrer sur leurs métiers en s'affranchissant des contraintes informatiques.

Le SaaS Proginov c'est 10 ans d'expérience, 250 clients, 400 sites et 5000 utilisateurs.

### Avec la confiance de nos Clients :

STX FRANCE SOLUTIONS BUREAU D'ÉTUDES DES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE - RELAIS D'OR MIKO CONCESSIONS UNILEVER DISTRIBUTION ALIMENTAIRE - ESPACE EMERAUDE GMS JARDINERIE ET BRICOLAGE - LA MIE CÂLINE RÉSEAU DE BOULANGERIES EN FRANCHISE COMPAGNIE DE CINÉMA CGR - KELT MARINE BATEAUX WHITE SHARK - KENT MARINE ÉQUIPEMENT NÉGOCE D'ACCOSTILLAGE - COMPAGNIE ANGIBAUD INDUSTRIE CHIMIQUE ORCA ACCESSOIRES DE MODE - PLASTIQUES GOSSSELIN - LE ROUGE GORGE MELONS - DU BRUIT DANS LA CUISINE RÉSEAU DE BOUTIQUES - AFRICABOIS IMPORTATION DE BOIS EXOTIQUE - GROUPE PIGEON TP - TRANSPORTS GIRARD - GROUPE TVI ATELIERS POIDS LOURDS - FREINAGE POIDS LOURDS SERVICES ATELIERS POIDS LOURDS - MILLET PORTES ET FENÊTRES MENUISERIE INDUSTRIELLE - BOBET MATERIEL ACCESSOIRES POUR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE - GROUPE MEGNIEN INDUSTRIE DU BOIS - POITOU MENUISERIES MENUISERIE INDUSTRIELLE - CHAMPAGNE GOSSET - CCI NÉGOCE TEXTILE ET CHAUSSURES BILLECART SALMON CHAMPAGNE - PROTEIKA - NESTLÉ NUTRITION - SPICERS CALIPAGE PLEIN CIEL - HANDICAP INTERNATIONAL ONG - FOUCTEAU PÂTISSERIE INDUSTRIELLE

Océanopolis Aquarium de Brest - COVETO COOPÉRATIVE VÉTÉRINAIRE DOD NÉGOCE DE QUINCAILLERIE - DOLIDOL LITERIE - BESNARD NÉGOCE TEXTILE ET CHAUSSURES PRODEC PEINTURE - IFRIQUIA PLASTIC - SOMES EAUX DE SOURCE (CHANFLOR ET LAFORT) BATALIC MENUISERIE INDUSTRIELLE - BECKER POUDRE PEINTURE LAITERIE MONTAIGU DISTRIBUTION - BODARD CONSTRUCTION MODULAIRE - RESISTUB AMEUBLEMENT TUBULAIRE - HARRIS INDUSTRIE CHIMIQUE - ESTOUR EMBALLAGES - SODIAL DISTRIBUTION ALIMENTAIRE - CGN NÉGOCE DE PIÈCES POUR VÉHICULES 2 ROUES - ABRI PLUS FABRICATION D'ABRIS - GESTAL SOUS-TRAITANT DES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE - ATLANTIC MENUISERIES MCO CHARPENTE ET MENUISERIES - LA FLORENTEAISE PRODUCTEUR DE TOURBE - SEJOURNÉ ÉLECTRICITÉ - LES NOUVEAUX ROBINSON RÉSEAUX DE MAGASINS BIO BLANLOEIL T.P. CID IMPORTATION DE BOIS - TECHNA, NUTRITION ANIMALE - TBS GROUPE ERAM SUPERMARCHÉS U - FAST CONCEPT CAR, INDUSTRIE AUTOCARS - LALLIARD, BOIS ET MATÉRIAUX - SOTRACOM, BÂTIMENT TRAVAUX PUBLICS - CBM, NÉGOCE DE PIÈCES DE RECHANGE D'AUTOCARS

*L'infrastructure, et la DSI globalement, semblent arrivés à un tournant. La crise a contraint à des repositionnements, notamment sur l'investissement et l'affirmation d'une tendance lourde s'est imposée depuis quelques années : la consolidation. Ou comment mieux exploiter son infrastructure et éviter de nouveaux investissements. La virtualisation serveur constitue un axe important de réflexion et de déploiement, mais au-delà c'est le Cloud privé qui pourrait bouleverser la donne avec aussi les problématiques de Cloud hybride.*



# Le cloud privé

## sera-t-il le moteur de la DSI ?



**Jean-Yves Pronier**  
directeur marketing,  
EMC France

Le Cloud privé est une nouvelle approche qui améliore l'organisation et la gestion des services et des ressources informatiques, mais aussi la façon dont l'entreprise les consomme et les met à l'œuvre. Les ressources informatiques ne remplissent plus des rôles prédéfinis et limités, elles forment un pool flexible dans lequel les processus et le personnel de l'entreprise viennent puiser en fonction des besoins et au moment précis où ils en ont besoin.

Pour **Jean-Yves Pronier** (directeur marketing, EMC France), il existe deux grandes catégories de virtualisation dans les entreprises : mieux utiliser les technologies actuelles et mieux exploiter le potentiel serveur. Au-delà il s'agit d'une part de rationalisation du pourcentage d'utilisation des technologies, d'autre part, de consolidation. En revanche, l'entreprise perçoit que la virtualisation est essentielle pour passer au Cloud. Or, aujourd'hui, les estimations de virtualisation serveur varient entre 15 et

Un "Cloud privé" applique la même approche d'organisation des ressources et de provisionnement de services (y compris pour les systèmes existants) à l'intérieur de l'infrastructure de pare-feu et de sécurité de l'entreprise. Il procure pratiquement les mêmes avantages (en termes de réduction des coûts, d'utilisation des ressources, de disponibilité des informations, de rapidité de déploiement de nouveaux services et de réactivité) que le Cloud public, mais sans les risques et les inconvénients majeurs inhérents à ce dernier.

### Objectif orchestration !

Dans les faits, la virtualisation est vue du point de vue technique (ex. : flexibilité), économique et de rationalisation de l'usage des ressources. Par contre, les équipes oublient trop souvent une dimension cruciale à comprendre et à mettre en place comme le souligne fortement J.Y. Pronier : l'orchestration. Il s'agit de pouvoir automatiser des processus IT afin de limiter l'intervention d'administrateur, ou d'autres personnes. Cela peut être dans le cadre du provisionnement des machines virtuelles, dans le cadre d'exécution de processus métiers ou dans la règle de gestion de la montée en charge, du stockage réparti, etc. L'orchestration couvre aussi le cycle de vie des machines virtuelles, de l'administration courante.

En réalité, la couche d'orchestration est la dernière marche avant le Cloud (privé ou hybride) dans son infrastructure. Car, sans cela, on ne peut pas comprendre le Cloud, ni son utilité.

Virtualisation, Cloud privé, quelle est donc la différence ? La frontière est subtile. Car la fondation du Cloud privé est justement la couche de virtualisation à laquelle on ajoute de l'orchestration, comme vu plus haut, et des services et applications. Le Cloud privé peut être vu comme une super virtualisation mêlant serveur, applica-



20%. Ce qui est finalement très faible. Et surtout, les entreprises *virtualisantes* sont peu nombreuses à le faire "plein champ" précise J-Y Pronier. C'est-à-dire sur les missions et applications critiques et stratégiques. "Le Cloud obscurcit la vue". Dans le sens où les entreprises les plus en avance sur la virtualisation aperçoivent le bout du tunnel et voient déjà se profiler le Cloud. On peut alors se poser la question de savoir si le Cloud correspond réellement à un besoin... ou non.

**LES NOTIONS ENTRE VIRTUALISATION, CLOUD PRIVÉ ET CLOUD PUBLIC**

Datacenter virtualisé	Cloud privé	Cloud public
Certifié	Dynamique	Dynamique
Contrôlé	Efficacité	Efficacité
Fiable	A la demande	A la demande
Sûr	Flexible	Flexible

suite page 16 ❖❖❖

*J'étais déménageur...*



... suite de la page 14



> La solution de virtualisation AppliDis Fusion 4, de Systancia, permet de déployer son propre Cloud privé et de créer son catalogue d'applications "On-demand"

tion et éventuellement les aspects desktop, avec ou sans services externes.

### Un Cloud privé interne ou externe

Le Cloud privé peut être interne ou externe. Dans le dernier cas, on retrouve ce que l'on connaît déjà en infogérance, outsourcing. Les hébergeurs et infogéreur proposent du Cloud dans leurs offres. C'est notamment le cas des opérateurs comme Orange, SFR, ATT ou encore Colt. Et des éditeurs comme IBM, HP proposent aussi des datacenters pour héberger vos environnements et applications. En réalité, le Cloud privé offre, comme dans tout Cloud, une autre manière de consommer les services applicatifs, notamment pour des questions de montée en charge, de déploiement, de gestion de l'infrastructure et de sa rationalisation. Surtout, le Cloud privé se veut flexible, et capable de s'adapter à vos besoins stricts.

En réalité, le Cloud privé révèle là aussi différents niveaux. Car il est possible de se contenter du niveau infrastructure actuel, ce que l'on appelle le IaaS (I pour Infrastructure) alors que la partie application et exécution concerne plus le PaaS (P pour plateforme). "Il faut une démarche globale", prévient **M. Siou** (directeur technique VMware France). Mais cela nécessite avant tout projet de cartographe aussi bien l'infrastructure matérielle que le parc applicatif. À partir de là, vous pourrez démarcher les logiciels à "cloudiser", les logiciels à externaliser via des services SaaS par exemple, et bien entendu, les différentes couches d'infrastructure : stockage, serveurs. Cela permet aussi de définir ce que l'on pourra appeler un plan de marche des machines. Car finalement, pourquoi un serveur fonctionne ? Quelle est son utilité, son objectif dans le SI ? Attention tout de même, le Cloud privé ne modifie pas le cycle d'amortissement des machines. Et ce cycle peut être un frein à court terme.

**M. Siou**  
directeur technique  
VMware France



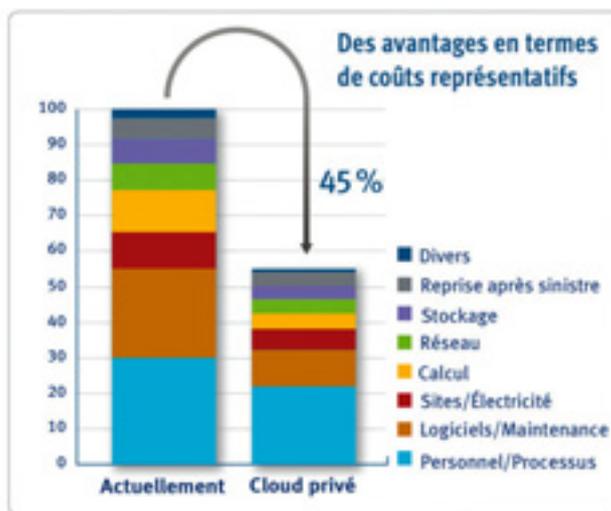
Ensuite il s'agit d'étudier la faisabilité du Cloud privé, notamment sur la partie applicative qui peut demander des modifications, voire soulever des problèmes de fonctionnement. Mais attention, tout n'est pas migrable sur le

Cloud. Par exemple, tout ce qui est mainframe, paraît difficile à migrer.

VMware travaille sur un projet particulièrement intéressant. Grâce aux briques techniques de SpringSource et de CloudFoundry, tous deux propriétés de VMware, il s'agira de déployer dans un Cloud une application Java. C'est le projet Napa.

Sur la partie sécurité, le Cloud privé interne étant comme son nom l'indique, purement interne, les règles de sécurité ne changent pas et les outils de sécurité sont aujourd'hui matures sur ce type de Cloud. Les données restent situées dans l'entreprise. Par contre, le problème viendra dès l'instant où des connexions avec l'extérieur se réalisent, par exemple avec des services en ligne externes accédant aux données. Le Cloud hybride par exemple nécessitera des ouvertures de "portes" tout comme l'agrégation de différents services. Une grande prudence s'impose et un audit de sécurité s'avérera utile.

Dans le cas d'un Cloud privé externe (classiquement en infogérance), la réflexion sécurité doit être menée, en sachant ce qui restera en interne et ce qui sera mis en externe. Par contre, dès aujourd'hui, nous possédons les protocoles, les outils de sécurité nécessaires (VPN, SSL, cryptographie, etc.). ■



### Les fonctions à exclure du cloud

- ... applications spécialisées et applications métiers autonomes par exemple les outils d'analyse temps réel
- ... applications et données ayant des obligations légales et réglementaires fortes ou critiques. Exemple : les données privées des utilisateurs
- ... applications tournant sur des architectures spécifiques comme sur mainframe
- ... enfin tout ce qui nécessite de très longs processus de traitement ou d'exécution.
- ... Application à forte nécessité de performance. Là vous aurez des problèmes de latence entre les clouds et les couches applicatives et de données. ■

*J'étais réparateur...*



# Je suis administrateur système...

## Private Cloud



### OPTIMISATION DES COÛTS

- Rapport qualité/prix inégalé
- Sans engagement de durée
- Services inclus

### EXPERTISE ET GARANTIE DE SERVICE

- Réseau mondial de fibre optique, avec une capacité proche de 1 Tbps
- N°1 européen de l'hébergement dédié (75 000 serveurs)
- 10 ans d'expérience

Domaines | Emails | SSL | Hébergement mutualisé | Serveurs

**Je serai le DSI...**

**Et plus tard le DG...**

# Computing



Adoptez le PCC pour vos **environnements de test et de production** et réduisez le Time To Market de vos projets. Grâce aux technologies exclusives de la **baie virtuelle**, déployez les serveurs en moins d'une heure, configurez les firewalls, le système de répartition de charges, les infrastructures de sécurité et de sauvegarde, virtualisez avec VMware ESXi en toute simplicité, flexibilité et sécurité. Avec le VPN, interconnectez votre PCC à votre réseau existant et ajoutez immédiatement des ressources à vos projets.

Pas d'engagement, **pas de CAPEX**, ROI immédiat.

## PLUS D'INFORMATIONS ?

Prenons le temps de discuter de votre projet et d'établir une relation durable.

Téléphonez au **09 72 10 72 10** (coût d'un appel local).

Ou visitez notre site :  
[www.ovh.com/pcc](http://www.ovh.com/pcc)

## TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'ÉCOLOGIE

- Datacentre dernière génération
- Watercooling (refroidissement liquide)
- PUE = 1,12



dédiés | Housing | Téléphonie | SMS | Fax

Les services en ligne illustrent aujourd'hui le succès du Cloud en entreprise, auprès de la DSI et des utilisateurs. Bien entendu, ce n'est pas demain que le logiciel en mode SaaS va capturer 50 % du marché. D'ici 2015, les estimations vont plutôt de 12 à 15 %. Mais, pour une entreprise, le SaaS et plus globalement le service en ligne, représente une réelle alternative aux logiciels traditionnels, et pas toujours dans le domaine où on les attendait !



# SaaS et service en ligne :

## des questions pour les éditeurs et les utilisateurs

**Bruno Marty**  
directeur général  
Aspaway



Désormais, le SaaS fait partie de la panoplie logicielle de l'entreprise. L'entreprise qui passe à des services en ligne le fait généralement sur des domaines non critiques. Pour un éditeur qui passe au Cloud, le problème est sensible. "C'est un problème économique. Comment vendre mon offre ? La partie technique n'est pas un (réel) souci, soit je redéveloppe, soit j'adapte", confie **Bruno Marty** (directeur général, Aspaway).

Au-delà de cette considération économique c'est tout le modèle d'organisation d'un intégrateur, d'un éditeur. Faut-il héberger sur mes propres serveurs ou faire héberger mes services en ligne. Dans ce dernier cas, il faut prévoir le coût d'hébergement. Comment conserver et adapter ma force commerciale au mode SaaS ? Quelle politique tarifaire adopter ? "Comment finalement distribuer mon offre et être crédible ?", s'interroge B. Marty. Pour un éditeur, le passage au SaaS induit une réflexion sur sa viabilité. En revanche, un utilisateur se posera moins de questions, car il est entré dans une logique de consommation et non plus uniquement d'achat.

### Un marché de plus en plus concurrentiel

Nous avons aussi bien les pures players SaaS qui sont nés pour ces services logiciels (ex. : Salesforce, Processone, Google) et les éditeurs classiques qui s'adaptent

au SaaS. Sur certains marchés comme la messagerie, la collaboration, voire l'ERP/CRM, les éditeurs 100 % SaaS prennent une belle place. Le prochain marché majeur à s'ouvrir sera la bureautique. Là, Google renforce son of-

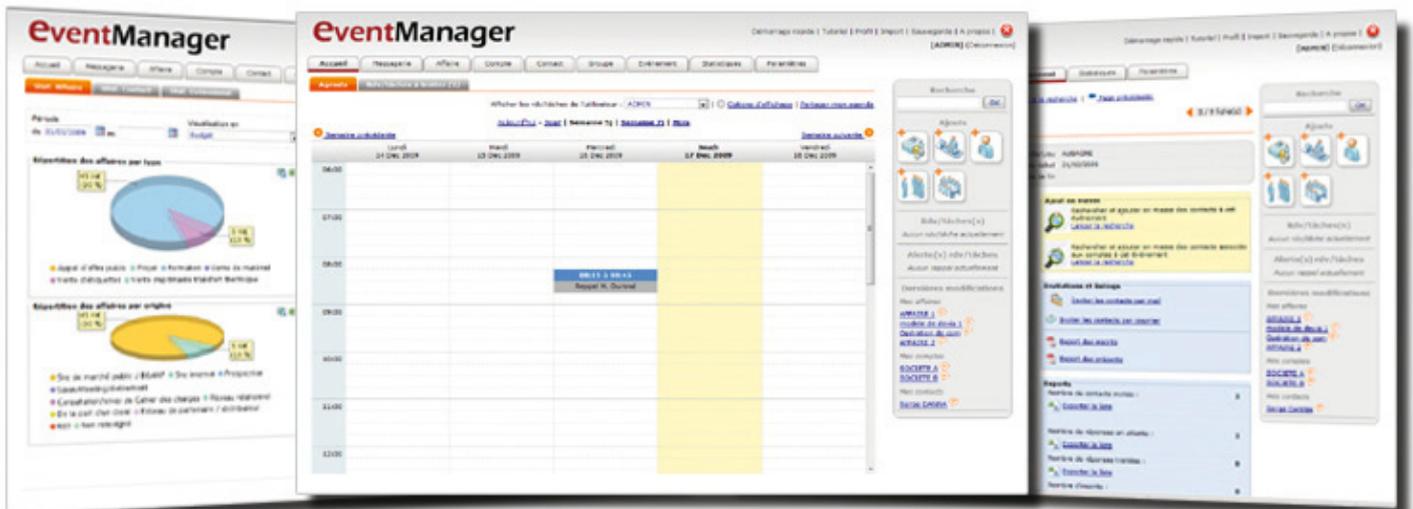
### Le Swot est-il pertinent ?

Dans le cadre d'une DSI, on peut avoir besoin d'une matrice SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces). Le SWOT est un outil de stratégie d'entreprise pour déterminer les choix stratégiques. Si on applique le SWOT au SaaS, cela pourrait donner la matrice suivante :

<p><b>Forces</b> Suivre les tendances logicielles Adaptation aux besoins réels Prévisions financières Déploiement facilité</p>	<p><b>Opportunités</b> Dématérialisation GreenIT Le logiciel comme un service</p>
<p><b>Faiblesses</b> Qualité réseau Disponibilité des services Interopérabilité interservices</p>	<p><b>Menaces</b> Nouvelles réglementations Sécurité Réversibilité du service</p>

À chaque entreprise de définir son propre SWOT car il varie selon les cas, le contexte. Cela permet de démontrer que les modèles SaaS et Cloud posent de nombreuses questions stratégiques que la DSI doit se poser et connaître les bénéfices d'un tel basculement pour son infrastructure et l'utilisateur final. ■

➤ Une gestion d'événement en mode SaaS (Ogmyos group)



# 10

ANS À VOS CÔTÉS, ÇA SE FÊTE !

3 MOIS À SEULEMENT

# 10€<sup>HT</sup>

FRAIS DE MISE EN SERVICE INCLUS !\*



## 1&1 SERVEUR CLOUD DYNAMIQUE

### Votre serveur sur mesure

Avec le nouveau Serveur Cloud Dynamique, vous ajustez les performances en fonction de vos besoins du moment. Il vous suffit simplement de sélectionner le nombre de cœurs de processeur, l'espace disque et la mémoire vive que vous souhaitez utiliser. Le prix s'adapte automatiquement à la configuration choisie !

Configuration de base (extensible selon vos besoins) :

- ✓ **1 cœur de processeur Quad-Core AMD Opteron™ 2352 (jusqu'à 4 cœurs)**
- ✓ **1 Go de mémoire vive (jusqu'à 15 Go)**
- ✓ **100 Go d'espace disque (jusqu'à 800 Go)**
- ✓ **Trafic illimité**

Consultez toutes nos offres du moment sur notre site Internet !

\*L'offre « 3 mois à 10 € » (10 € HT, soit 11,96 € TTC, frais de mise en service inclus) s'applique à la configuration de base et est soumise à un engagement de 12 mois. Pour une configuration supérieure, vous bénéficiez d'une réduction totale de 82,49 € TTC sur les trois premiers mois. À l'issue des 3 premiers mois, le Serveur Cloud Dynamique est à partir de 23,91 € TTC/mois. Conditions détaillées de l'offre sur [www.1and1.fr](http://www.1and1.fr). Offres sans engagement également disponibles.



Appel non surtaxé

0970 808 911

[www.1and1.fr](http://www.1and1.fr)

# 1&1

... suite de la page 20

## Quels bénéfices pour l'utilisateur

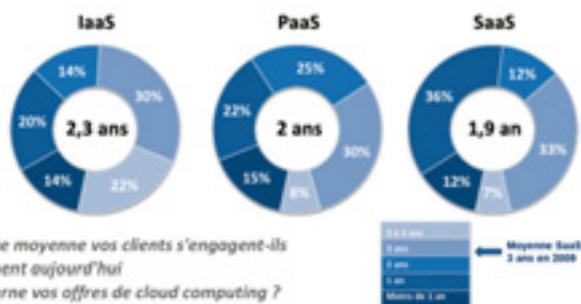
La DSI doit se poser une autre question : quels bénéfices pour l'utilisateur. Si le Cloud et le SaaS permettent aujourd'hui de passer d'une approche capex à de l'opex, on n'investit plus dans l'achat logiciel mais dans du fonctionnel, et pour l'utilisateur, les changements sont doubles. Il faut minimiser l'impact pour celui-ci, notamment sur l'expérience utilisateur. Cela permet une mobilité accrue des équipes du fait que le logiciel SaaS n'est plus lié à une machine. L'utilisateur accède à son service en ligne tout le temps, de n'importe où : maison, bureau, en déplacement. C'est un changement important, notamment dans le cadre du télétravail. Pour les petites entreprises ou celles récemment créées, le SaaS permet d'utiliser ce qu'il lui faut de services et de s'adapter au fur et à mesure, sans acheter une licence en dur. Le coût sera alors plus pertinent.

Cependant, il faut qualifier chaque service, définir un cahier des charges précis des logiciels, des fonctions que l'on souhaite passer en SaaS. "Il (le service) doit répondre à des critères et il faut les évaluer", précise Bruno Marty. Mais c'est clairement une orientation de la future DSI. Il ne faut pas choisir un logiciel sur le seul argument qu'il est SaaS. ■

fre Google Apps et Google Docs en attendant l'arrivée de Microsoft Office Web Apps qui se place sur une approche mixte : S + S, desktop/serveur + services en ligne. Le plus délicat pour ces éditeurs classiques est de prendre le virage SaaS sans casser leur marché de ventes de licences. Mais ce n'est ni demain, ni après demain que les logiciels à déploiement local seront obsolètes de par l'écrasant existant, mais aussi les problèmes d'interopérabilité et de sécurité non encore résolus. Cela correspond aussi à une logique interne à la DSI : garder l'intégrité du service informatique car en passant au SaaS, le dit service perd une partie de son utilité.

### La qualité de service : peut-on la mesurer ?

L'utilisation de services SaaS impose aux DSI, aux responsables informatique de pouvoir qualifier un service, de mesurer sa qualité et sa disponibilité. "Pour le faire, il faut des outils de mesure. Et ensuite, que mesure-t-on et comment ?", s'interroge B. Marty. C'est là un des problèmes actuels du SaaS (et du Cloud en général). Si par contrat, un taux de disponibilité est indiqué, vous devez impérativement avoir le détail de calcul de cette disponibilité : est-elle annuelle ou mensuelle, quels critères sont utilisés, cela inclut-il les périodes de maintenance, de mises à jour, quel délai de rétablissement du service, etc. ?



La simple clause contractuelle ne suffit pas. Car en réalité, le taux de disponibilité d'un service ne correspond à rien de concret, même s'il s'agit d'un premier niveau de confiance. Dans un service SaaS, un temps de maintenance et de mise à jour est nécessaire périodiquement, pour que l'intégrateur ou l'éditeur, procède à des corrections, à l'intégration de nouveautés. Et si le réseau est dégradé, le fournisseur SaaS est-il responsable de cela ? Cela nécessite donc plusieurs niveaux d'analyse de la qualité de service. D'autre part, plusieurs éléments peuvent influencer sur la qualité de disponibilité du service : le stockage, la redondance des données et du service. Il peut aussi exister une perte de qualité si vous optez pour une approche hybride : données interne et service SaaS. Il existera toujours un temps de latence entre les différentes entités.

Si vous faites héberger vos services, l'hébergeur Cloud et SaaS devra garantir la qualité de service. Car ce serait impensable de subir une panne à la fin du mois pour la paie, en revanche, un service de note de frais aura une criticité moindre qu'un service paie. Cependant, un PRA n'a de sens que si la qualité de service est bonne. Bref, méfiance !

### Et l'agrégation de services ?

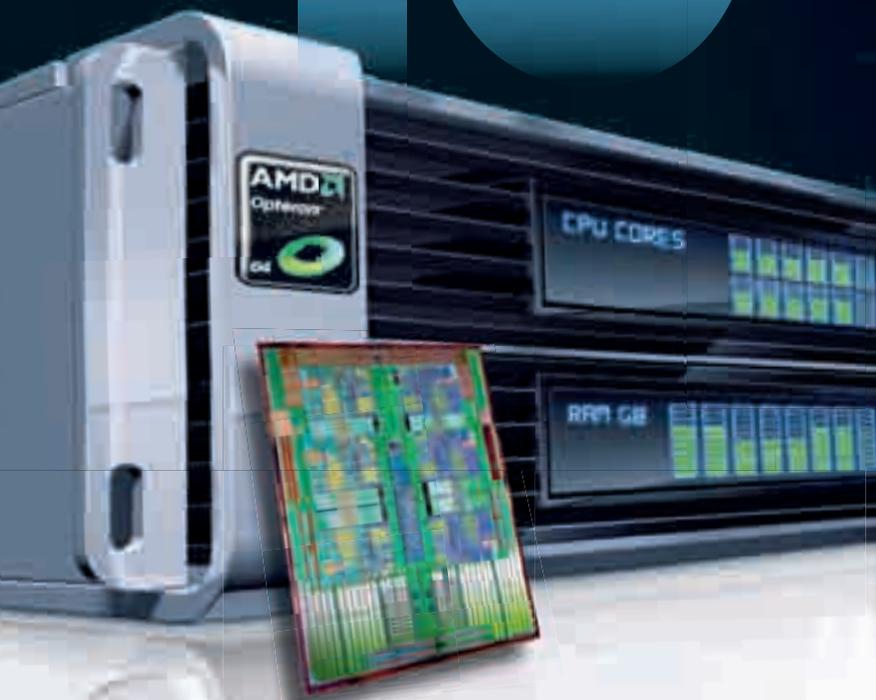
C'est une question récurrente quand on utilise différents services SaaS de plusieurs fournisseurs. Plusieurs solutions existent : faire une glu en interne via le service informatique via les fonctions et API des éditeurs, passer par les éditeurs qui ont parfois des partenariats d'intégration et d'échanges ou encore passer par un intégrateur, fournisseur de services. Ainsi si on a besoin d'interfacer un CEGID avec Business Object comment faire ? Un prestataire comme Aspaway est une alternative. La société fournit des solutions intégrées (notamment dans les logiciels métiers) et de l'hébergement. Si vous devez intégrer du SaaS avec des données, un progiciel exploité en interne, vérifiez la bonne interopérabilité entre les différentes entités, pareillement en cas de migration ou d'usage de plusieurs SaaS entre eux. ■

## Baromètre des prestataires Cloud Computing/SaaS 2010

Markess International a dévoilé en avril dernier, son étude 2010 sur les prestataires du Cloud et du SaaS. Pour le cabinet, le marché pèsera 2,2 milliards en 2011 contre 1,5 en 2009. Pour les prestataires, les services Cloud sont demandés par les TPE (pour 36 %, demande soutenue). Et le SaaS connaît une progression importante par rapport à 2009. Ainsi pour 88 % des prestataires interrogés, les éditeurs de logiciels passeront à terme au modèle SaaS. D'autre part, l'étude semble montrer une hausse forte aussi du nombre de clients, du chiffre d'affaires et même du carnet de commandes. ■

# 10

ANS À VOS CÔTÉS, ÇA SE FÊTE !



3 MOIS À SEULEMENT

# 10€<sup>HT</sup>

FRAIS DE MISE EN SERVICE INCLUS !\*

## TECHNOLOGIE HEXA-CŒUR

### La dernière génération de serveurs 1&1 !

1&1 vous propose des solutions complètes, sans mauvaise surprise en terme de coûts ! Toutes les fonctionnalités essentielles sont comprises dans le prix de base des nouveaux Serveurs Hexa-Core 1&1.

Les premiers serveurs dédiés dotés de 12 cœurs de processeur !

- ✓ 2 processeurs Six-Core AMD Opteron™ 2423 HE
- ✓ Jusqu'à 32 Go de mémoire vive
- ✓ Jusqu'à 3 To d'espace disque avec RAID 5
- ✓ Haute efficacité énergétique
- ✓ Meilleur rapport performance/prix

Consultez toutes nos offres du moment sur notre site Internet !

\*L'offre « 3 mois à 10 € » (10 € HT, soit 11,96 € TTC, frais de mise en service inclus) est soumise à un engagement de 12 mois. A l'issue des 3 premiers mois, les Serveurs Dédiés Hexa-Core 1&1 sont à partir de 299,99 € HT/mois (358,79 € TTC). Conditions détaillées de l'offre sur [www.1and1.fr](http://www.1and1.fr). Offres sans engagement également disponibles.



Appel non surtaxé

0970 808 911

[www.1and1.fr](http://www.1and1.fr)

# 1&1



Déploiement Microsoft Online

# EurosportBET parie sur les services Online

*EurosportBET, détenu à 100% par TF1 (dont 50% via sa filiale Eurosport), a investi le marché des jeux et paris sportifs en ligne. Elle a lancé le 1<sup>er</sup> juin 2009 sa première plate-forme d'exploitation commerciale au Royaume-Uni.*

**E**urosportBET a obtenu une "Full e-gaming licence" sur le territoire britannique le 28 janvier 2009. Le cœur d'activité de EurosportBET se concentre sur le pari sportif en ligne et le poker. Elle ambitionne désormais de devenir un acteur majeur des jeux en ligne en France dès l'ouverture du marché prévue en 2010.

## Une solution Cloud Computing avec l'offre Microsoft

Lors de sa création, cette jeune société a rapidement identifié le besoin de mettre en œuvre des outils de travail collaboratif pour son usage interne. Voulant éviter un déploiement conséquent et une mise en œuvre interne consommatrice de ressources, une solution de "cloud computing" s'est imposée. Après analyse du marché, l'offre Microsoft Online fut choisie.

### Les trois avantages de la solution

- Démarrage rapide, implémentation fonctionnelle et non pas technique
- Coûts réduits
- Administration plus simple. Il n'est pas nécessaire d'avoir de personnel technique dédié. ■

L'approche informatique de la société est très simple : pragmatisme, efficacité, contrôle des coûts. "Le principal avantage des solutions de type SaaS réside dans un effort d'intégration réduit et permet donc de se concentrer sur les activités à valeur ajoutée: Valoriser nos infrastructures pour nos joueurs" précise d'emblée **Pierre Puchois**, directeur de la Production informatique.

## Posséder un portail collaboratif

Pour la société, il s'agissait de mettre en place un portail de travail collaboratif pour l'ensemble du personnel d'EurosportBET, en partant de zéro car aucun outil n'était en place. L'approche en ligne fut privilégiée dès la réflexion du projet. "Il fallait que le portail soit disponible rapidement, ne nécessite qu'un effort interne limité, et que l'offre soit en mesure d'accompagner notre croissance sans remise en cause. La prédictibilité des unités d'œuvre financières (coût par utilisateur) dans le temps devait être assurée pour une parfaite maîtrise budgétaire de ce service. Le tout se devait également d'être très réactif pour répondre aux exigences d'un marché des jeux en ligne très dynamique", explique P. Puchois" Le portail de collaboration mis en œuvre possède plusieurs fonctionnalités : une messagerie de dernière génération, des fonctions de communication étendues et

“ Nous avons privilégié l'offre Microsoft pour ses nombreuses fonctionnalités offertes dans un environnement de mobilité, sa crédibilité sur un marché naissant et pour son ergonomie. ”

des fonctions de collaboration et de partage documentaire. Le tout en ligne sans avoir à gérer au quotidien ces outils. Au lancement du projet, plusieurs solutions avaient été étudiées : Microsoft Online Services, Google Apps et une solution Sharepoint/Exchange hébergée par un tiers.

“Le choix s'est fait sur différents critères : la performance, l'ergonomie, la sécurité, la mobilité et la maturité de l'offre. Nous avons privilégié l'offre Microsoft pour ses nombreuses fonctionnalités offertes dans un environnement de mobilité, sa crédibilité sur un marché naissant et pour son ergonomie déjà bien connue de nos utilisateurs”, précise Pierre Puchois.

**Intégration native avec Office**

Les capacités d'intégration native de la solution Microsoft Online avec la suite bureautique de l'éditeur ont également représenté un critère important de décision. En effet, il est possible de coupler Sharepoint Online avec la suite Office, assurant un partage et un stockage des documents efficace et ergonomique. La visualisation des documents peut également se faire directement dans Outlook, ce qui améliore la productivité. Au final, EurosportBET s'appuie aujourd'hui sur trois services Online : Exchange pour la messagerie, Sharepoint pour les outils de travail collaboratif et Communicator pour les outils de chat et de visioConférence.

Un autre point méconnu des services “cloud” reste la possibilité de créer un environnement de travail accessible de partout que l'on soit au bureau, à la maison, en déplacement. “La ‘déperimétrisation’ de ces outils informatiques est désormais un avantage considérable pour améliorer la productivité et le confort de nos utilisateurs” remarque le responsable.

**Satisfaction et limites**

Après plusieurs mois de fonctionnement, EurosportBET est aujourd'hui satisfait de l'offre Microsoft. “Bien sûr, dans un monde Online il est désormais nécessaire d'avoir à sa disposition une connexion Internet permanente. Les accès réseaux deviennent dès lors une brique de base sans laquelle les services ne fonctionnent pas. Nous avons donc choisi de porter notre attention sur cette partie de l'infrastructure pour assurer une qualité de service maximale. Cela nécessite parfois du “tuning” spécifique”, précise Pierre Puchois.

Parmi les points faibles de la solution, le responsable note : “l'interopérabilité avec d'autres plates-formes est parfois perfectible. Sur Mac par exemple, toutes les fonctions ne sont pas toujours disponibles et l'intégration à

l'OS n'est pas complètement assurée...”

Autre point soulevé, une certaine lourdeur administrative des services Microsoft Online. “Le plus long a été d'obtenir un contrat papier !”, ironise-t-il. Défautes de jeunesse...

**Plus vite, plus simple...**

Si on regarde la partie TCO, l'exercice reste délicat. “Le TCO est très difficile à estimer. Il faut considérer l'ensemble des coûts pour parer l'exercice et les coûts cachés sont parfois



difficiles à valoriser. Si l'on intègre les coûts de personnel pour l'administration directe et indirecte des plates-formes, les différentes montées de version, les taxes, le coût d'indisponibilité, voire même les coûts du temps passé en management, l'avantage d'un service SaaS est indéniable. De plus, on démarre plus vite, c'est plus simple et le coût est fonction des utilisateurs, donc du business”, conclut Pierre Puchois. ■

François Tonic

**Conduite du projet**

**1 mois seulement pour la réalisation !**

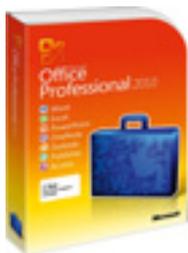
EurosportBET n'a pas œuvré seul. Proxitec, partenaire privilégié de Microsoft, a assuré l'intégration de la solution. Le travail le plus long fut finalement la récupération des données utilisateurs, leur migration dans les services Online et les recettes de bon fonctionnement. La société de services a également assuré l'interface entre Microsoft France et EurosportBET afin d'assurer une parfaite adéquation entre le besoin et l'offre de l'éditeur. Lors des phases d'intégration, un technicien Proxitec était présent dans les locaux du client, celui-ci assurait simplement le suivi du projet. “Le projet a été très rapide. En à peine un mois, c'était fait ! Aujourd'hui, nous avons environ 70 comptes Online pour l'ensemble de nos collaborateurs”, indique Pierre Puchois. ■

Les premières entreprises, celles ayant une licence en volume avec un contrat Software Assurance, peuvent profiter d'Office 2010 depuis le 27 avril. Cette version sera disponible pour tous les utilisateurs courant juin.

# Office 2010

## au-delà de la bureautique

par François Tonic



Cette édition 2010 marque une charnière dans l'histoire d'Office. Depuis la version 2003, et surtout 2007, Office dépasse largement le simple cadre bureautique. Et pour bien comprendre l'impact sur le système d'information d'Office 2010, il faut considérer Office comme une plate-forme globale d'information intégrant mobilité, desktop, serveur et le web.

Une des ambitions d'Office 2010 est de respecter la vision "3 écrans" de Microsoft : PC, téléphone et web. Sur le PC, Office 2010 sera disponible, comme aujourd'hui, en différentes éditions sous Windows et bientôt MacOS X (Office 2011). Sur le téléphone, Windows Phone 7 est la cible. L'objectif est de pouvoir afficher, créer, modifier, des documents Office. Des terminaux Nokia seront aussi supportés.



### Office Web Apps : dans le navigateur

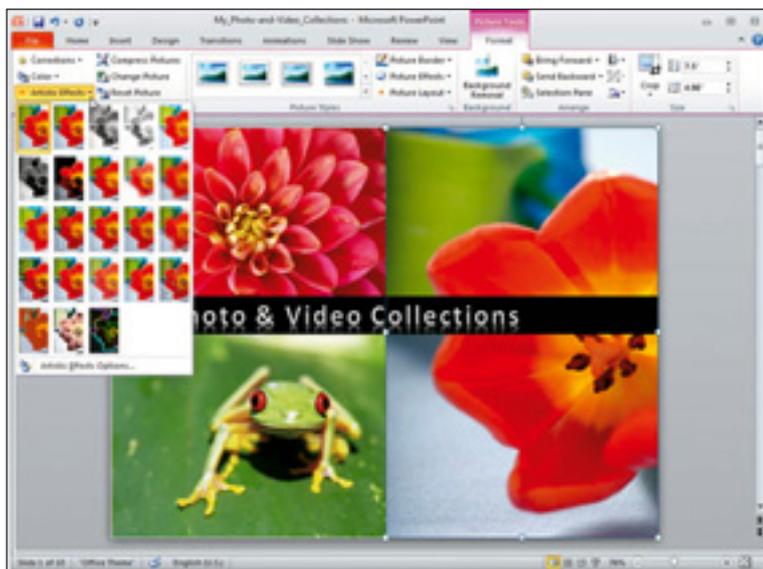
Le web est sans doute le chantier le plus stratégique de Microsoft, et le plus sensible : Office Web Apps. Il s'agit de disposer des principaux logiciels Office directement dans son navigateur.

En mettant en avant le concept des 3 écrans, Microsoft propose un accès "universel" pour les documents, de n'importe où, avec n'importe quel terminal... ou presque. Cette approche va plus

loin que Google Apps/Docs ou OpenOffice. Car Office 2010 va bien au-delà de la simple bureautique. L'édition 2010, avec l'appui de Sharepoint 2010, des services Online, de Communication Server et de PowerPivot, dispose d'une plate-forme de communication unifiée, de collaboration et de Business Intelligence complète, capable de couvrir l'ensemble des besoins d'une entreprise. L'avantage est de bénéficier d'une plate-forme intégrée. Avantage non négligeable par rapport à la concurrence qui ne possède rien de tel.

### 7 millions de bêta-testeurs !

Le succès de la version bêta est de bon augure pour Microsoft, avec plus de 7 millions de téléchargements depuis novembre 2009 dans le monde, dont plus de 450 000 en France. Reste maintenant à confirmer l'engouement avec la disponibilité du produit ! ■



### La gamme Office 2010

- ❖ **Famille et étudiant :**  
*Word, Excel, PowerPoint, OneNote*
- ❖ **Famille et petite entreprise :** *idem + Outlook*
- ❖ **Professionnel :** *idem + Access + Publisher*

À cette gamme de base s'ajoutent les environnements Sharepoint 2010, Visio 2010 et Project 2010.

“ Une plate-forme globale d'information, intégrant la mobilité, le desktop, le serveur et le web. ”

Office 2010 nourrit de nombreuses ambitions comme nous l'avons vu avec le fameux "3 écrans". Mais au-delà de tout cela, c'est une nouvelle définition du travail que veut proposer la plateforme : collaboration, partage, communication et Cloud computing. De quoi avoir une vue à 360° de son espace de travail documentaire.

# Collaboration, communication, réseau social et *Cloud computing*

## Les quatre credo d'Office 2010

### Sharepoint 2010 : Vive les réseaux sociaux !

C'est sans doute la fonction que Microsoft met le plus en avant. Comment mettre en place et alimenter un réseau social avec Sharepoint 2010. Qu'est-ce qu'un réseau social d'entreprise ? L'approche est différente d'un Facebook ou d'un Twitter, qui gèrent des relations entre individus. En entreprise, le réseau social permet de matérialiser la structure, aider sa croissance, faciliter les relations, la communication, permettre de naviguer dans le réseau. Il vise à trouver les compétences et à faciliter les interactions entre les personnes appropriées. Et bien entendu à trouver et partager des documents. On peut le voir comme une évolution du collaboratif. Car finalement, un réseau social d'entreprise reprend les outils et fonctions utilisés dans la collaboration et le partage documentaire : tag, web 2, wiki... Mais, pour passer à un réseau social interne, l'entreprise doit avoir déjà une pratique -ou au moins une sensibilité- à la collaboration.

Mais il faut éviter que les collaborateurs mettent en place leur groupe réseau social via des réseaux externes et éviter la publication d'informations ou de données sensibles à des projets. Un réseau social d'entreprise est fondé sur 4 piliers : contenu, individu, sécurité et contrôle, relations (statut, groupes, expertises...). Il faut aussi définir des règles d'utilisation, avoir un contrôle.

Avec Sharepoint 2010, on peut aller loin dans le concept, tout d'abord avoir des fiches personnelles. On peut définir une page par défaut, saisir des informations et les récupérer du backoffice. On peut créer un statut en li-

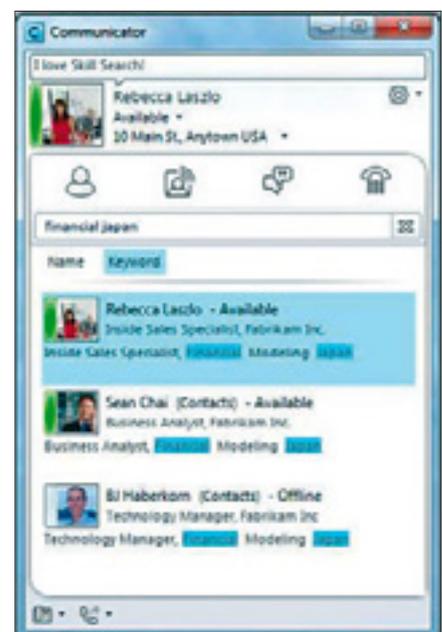
gne : dire ce que l'on fait actuellement à l'image d'un *twitt*. Mais nous avons aussi une intégration avec Communication Server comme la gestion de présence (disponible, occupé, etc.). La connexion avec ActiveDirectory est assurée, bien entendu.

### Une meilleure intégration Office et Sharepoint

Avec les versions 2010, Microsoft met en avant l'intégration plus fine entre les deux environnements :

- ❖ possibilité d'avoir des co-auteurs de documents : idéal en équipe pour voir l'histoire des modifications, les personnes liées aux documents et les références tiers d'un document.
- ❖ Etablir un workflow documentaire : il est ainsi possible de définir la chaîne d'un document (ex. : pour la validation / soumission).
- ❖ Mieux visualiser les modifications d'un document partagé entre plusieurs personnes : il s'agit d'éviter des conflits de soumission et de versions. Et l'auteur du document (celui qui valide au final) peut accepter ou refuser les modifications réalisées par d'autres personnes.

Nous retrouvons la même intégration sur PowerPivot, Excel Services et Sharepoint. Ainsi, les collaborateurs peuvent rapidement produire des analyses de données publiables sans délai sur le portail d'entreprise ou sur Web Apps. Toujours dans l'idée de mieux travailler ensemble et de par-



## Office Communications Server 2010 : cet automne

Dans quelques mois, on disposera de l'édition 2010 du serveur de communication unifiée. Il intègre la messagerie instantanée, le VoIP, la gestion de la présence, la vidéo conférence. Le client Office Communicator est disponible dans les éditions professionnelles d'Office. Côté messagerie, le serveur s'intègre avec Exchange. L'intégration aussi bien avec Office que Sharepoint permet de gérer constamment sa présence et de définir son statut de disponibilité. Pratique et efficace. Avec Communication Server, Microsoft veut offrir une plate-forme complète incluant collaboration, partage, communication, bureautique. ■

tager les documents, Sharepoint 2010 et Office 2010 peuvent utiliser Sharepoint Workspace 2010 (connu sous le nom Groove). Il propose deux clients : un client riche et un client riche pour les équipes mobiles. Il permettra de synchroniser des sites (un site = un espace Sharepoint Workshop) et du contenu. Le *workspace* doit être vu comme l'espace de travail d'un collaborateur qui y intègre des données, utilise des workflows et des formulaires InfoPath. C'est un outil idéal pour travailler depuis son desktop et en mode déconnecté. Cela signifie que l'utilisateur récupère l'ensemble des données qui lui sont liées. S'il perd le réseau, il peut continuer à travailler sur ses documents et au retour du réseau, Workspace synchronise les fichiers au Sharepoint de l'entreprise. Bien entendu, les documents Office sont pris en charge.

## Office 2010 sur le web avec Office Web Apps

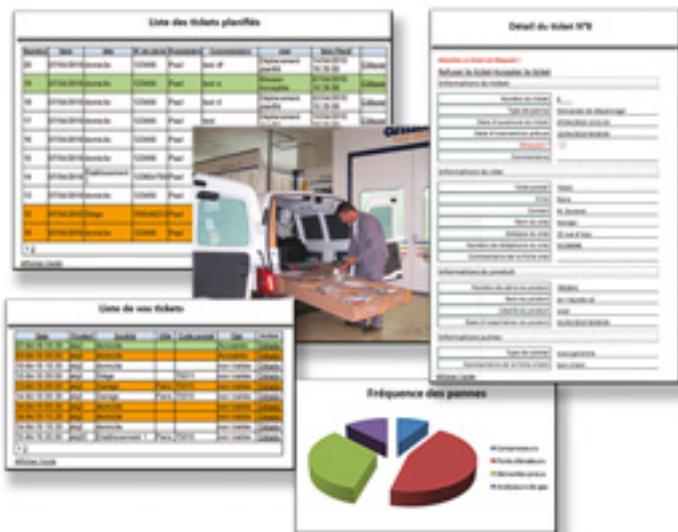
Mais Office 2010 c'est aussi la vision Cloud computing (services en ligne). L'objectif est de proposer une expérience utilisateur des logiciels desktop dans son navigateur autour de Word, Excel, OneNote et PowerPoint.

Pour le grand public et les petites entreprises, les Web Apps seront disponibles gratuitement. Pour l'ensemble, il sera possible de les déployer dans son entreprise via Sharepoint Foundation et Server. Ils seront vus comme des services Sharepoint.

Basiquement, Web Apps permet de voir, créer, modifier des documents Word, Excel, Powerpoint, OneNote. Depuis Word, par exemple, il est possible de les partager directement dans Web Apps. On passera alors par un espace "SkyDrive" Mais l'avantage aussi est de pouvoir ouvrir un document dans son Office desktop depuis son Web Apps. Web Apps est idéal pour des utilisateurs très mobiles et cela évite de déployer Office 2010 sur les postes. Même si on perd en richesse fonctionnelle, Web Apps suffira pour la majorité des utilisateurs.

À noter que Web Apps est inclus en *version professionnelle Plus* et Standard. Il nécessite, pour l'accès aux fonctions en ligne, un compte Windows Live ou Sharepoint. La future version MacOS X (Office Mac 2011) pourra également partager les documents sur le web. ■

# GÉREZ vos dépannages, entretiens préventifs, installations de matériel, mises en service, recharges en pièces détachées et produits consommables



# 0,99€\*

par ticket d'intervention ouvert

## idSM

est disponible sur Internet, par simple abonnement.

Essayez-le gratuitement :

<http://idsm.info>

**«idSM répond parfaitement à nos besoins et nous permet de satisfaire toutes les exigences de nos clients, notamment celles en matière de qualité et de tenue des délais contractuels. Rapidement mis en œuvre, idSM s'est révélé être facile à utiliser. idSM nous a apporté un retour rapide sur notre investissement»,** déclare M. Sigismond Hagemeijer, Président d'OMIA, leader mondial des cabines de peinture pour l'industrie.

**idSM** est distribué par Synergie & Performance  
150 Bd du Montparnasse 75014 – Paris – France  
tél.: +33 1 56 80 11 50

\*0,99€ H.T. par ticket d'intervention ouvert, promotion de lancement valable du 1<sup>er</sup> avril 2010 au 30 juin 2010, après cette date 1,49€ H.T. par ticket d'intervention ouvert. Abonnement annuel d'accès au service : 99€ H.T.

TEMOIGNAGE

# Partnering 3.0

## *mise sur Office 2010*



*Créée en 2007, Partnering 3.0 est une société innovante, spécialisée dans la recherche et le développement liés aux technologies d'impression numérique. Office 2010 est activement utilisé dans l'activité quotidienne de la société.*

Le métier de la start-up consiste à *“analyser les flux d'impression sur le réseau de l'entreprise, comprendre la consommation réelle, et réduire le coût d'impression”*, explique **Ramesh Caussy**, Président et fondateur de Partnering 3.0. La société fournit audit, solutions complètes et peut gérer l'ensemble des besoins d'impression. Elle permet à ses clients de réaliser *«largement plus que 30% d'économie en moyenne, et dans certains cas 75%»*



La PME de 11 employés utilise depuis plusieurs mois Office 2010 (en version bêta) et principalement PowerPoint 2010. Pour promouvoir son activité, Partnering 3.0 réalise les contenus multimédia à destination de ses clients. Et les possibilités de l'outil sont utilisées au mieux !

### Tirer parti de PowerPoint

PowerPoint 2010 est apprécié pour les graphiques SmartArt et le support de la vidéo. *“Quand nous avons une présentation, nous pouvons la poster (rapidement) sur le web. De plus, nous pouvons, avec le service Skydrive Broadcaster, faire une présentation, collaborer à plusieurs sur un fichier, être mobile. Franchement, il y a un vrai progrès : les transitions, effets 3D rendent très vivants les documents.”* précise le dirigeant.

Pour les collaborateurs, qui réalisent de nombreux documents et présentations, les fonctions de publication, collaboration en ligne sont devenues essentielles. Cela apporte de la mobilité, sans se soucier réellement de la présence des documents sur sa machine ! Mais pour aller encore plus loin dans la collaboration et le partage de documents, la société met à profit Sharepoint et Exchange.

### Développement pour le SaaS

*“Nous avons testé différentes offres comme Google Apps ou encore Google Wave.”* commente M. Caussy. Mais le choix s'est porté sur Microsoft Office 2010, en raison notamment de la familiarité des utilisateurs de l'entreprise avec la suite. Le fait de travailler sur une version bêta d'Office n'a pas été un réel problème.

Et Office Web Apps intéresse fortement la société pour porter sa solution. Le déploiement de la version finale est déjà prévu. *“Dès que le service sera disponible, nous irons !”* déclare le dirigeant. C'est tout le modèle S+S et Cloud qui intéresse Partnering 3.0 : *“Nous commençons le développement pour le SaaS, en portant une partie du logiciel sur Azure”*. ■



# Interopérabilité : une ouverture plus large

Depuis quelques années, l'interopérabilité est une des bases de Microsoft pour ses produits. Office 2010 ne fait pas exception.

Par cette approche, Microsoft veut laisser le choix à l'utilisateur et assurer une pérennité documentaire de l'existant et dans le futur. Avec la dématérialisation, il faut que les données de l'entreprise soient indépendantes de tout format, de tout logiciel. Et Microsoft mise sur la pluralité des formats pour rassurer les utilisateurs, les entreprises et leurs obligations légales. Le mouvement a été engagé depuis plusieurs années et notamment avec la version 2003. Le Service Pack 2 fournissait le support de ODF 1.1. Désormais, ODF est présent par défaut. Que ce soit OpenXML ou ODF, il s'agit de format XML qui permet une indépendance par rapport au logiciel. Mais si Office 2010 supporte ODF, il existe tout de même des limitations. Ainsi, le suivi des modifications n'est pas encore présent.

## XML permet une grande souplesse d'utilisation

Aujourd'hui ces documents XML permettent une très grande souplesse d'utilisation. Car sur un même document, on peut avoir une interprétation, une présentation différente. Cependant, ces différences ne sont pas toujours voulues. Chaque logiciel possède ses propres fonctions qui influencent le document final et donc son affichage. C'est ce qui explique les différences sur un même document, entre Office et OpenOffice.

Pour assurer une bonne interopérabilité, on doit utiliser uniquement un format normalisé qui doit assurer une bonne interprétation avec un autre logiciel.

Comme souvent en informatique, l'usage de standards n'est pas une garantie car des différences d'implémentation dans les logiciels existent. Malheureusement. L'interopérabilité doit aider à pallier ces faiblesses. Mais c'est à vous de tester. Et surtout, un document XML aide à échanger l'information entre différents outils, par exemple entre Excel, Sharepoint, SQL Server ou MySQL... ■

## L'interopérabilité d'Office

- ❖ support quasi intégral des spécifications des formats normalisés OpenXML. Hormis quelques exceptions particulières, 100 % de la norme est supportée
- ❖ support du format ODF 1.x (version non normalisée qui est uniquement la 1.0) utilisé notamment par OpenOffice
- ❖ support du format PDF
- ❖ ouverture plus grande vers la mobilité, sur Nokia et Windows Phone
- ❖ prise en charge des anciens formats XML et .doc d'Office.



# La tour de contrôle des données

Pour comprendre le rôle transverse et vertical d'Office 2010, il faut voir la plate-forme comme une tour de contrôle des données et des informations.

Concrètement, il s'agit de réconcilier les utilisateurs avec la Business Intelligence et leur offrir une liberté d'action. Office 2010 apparaît alors comme un générateur géant de rapports, de tableaux, avec en ligne de mire : la Business Intelligence au service de tous !

Pour concrétiser l'orientation donnée et gestion de l'information, Office 2010 se dote de trois piliers : Sharepoint, Excel et PowerPivot. Ce trio est idéal pour les données non structurées. L'objectif premier est de réconcilier l'utilisateur avec l'information.

L'utilisateur en effet recherche plus de flexibilité, plus de liberté dans le croisement de données, la création de rapports ou de tableaux de bord dynamiques sans dépendre du service informatique. Parallèlement, ledit service ne perd pas le contrôle de l'information et garde les contraintes d'utilisation.

## PowerPivot : au cœur de la BI d'Office 2010

Une des clés d'Office 2010 dans la BI et le reporting est *PowerPivot pour Excel*. Il s'agit d'un puissant outil d'analyse de grosses volumétries de données, depuis son tableur Excel. L'outil permet rapidement d'extraire, de transformer les données, informations utiles pour l'utilisateur et de les représenter sous forme de tableaux, de graphes, de rapports, en mode web. Et la fine intégration de Sharepoint, permet aussi de faire profiter des résultats PowerPivot dans Sharepoint !

Pour réaliser cela, l'outil s'appuie sur 5 fonctions :

- ❖ analyse en mémoire permettant de bien meilleures performances
- ❖ définition rapide de calculs métiers grâce à l'ajout du DAX (Data Analysis Expressions)
- ❖ intégration avec Sharepoint
- ❖ support d'un grand nombre de sources et de types de données
- ❖ administration simplifiée des applications PowerPivot.

L'avantage de l'outil est d'être intégré à la suite et donc de proposer une ergonomie connue aux utilisateurs. Le partage de l'information finale et le fait de pouvoir consulter les résultats directement sur le web sont des avantages non négligeables surtout dans le cadre d'un portail collaboratif de type Sharepoint. ■



**Réconcilier l'utilisateur  
avec l'information.**



*Au-delà de la sphère purement Office 2010, Microsoft dévoile aussi l'édition 2010 de son environnement de gestion de projets. Version très attendue car elle doit considérablement améliorer le panel fonctionnel de l'environnement et mieux aider à gérer les gros projets sur la planification et la redéfinition complète du Project Client.*

## Project 2010 : l'autre volet

Project se compose toujours de deux parties : Project Client et Project Server. La partie cliente s'inspire des nouveautés introduites depuis Office 2007 et particulièrement du fameux ruban qui défraya tant la chronique à la sortie du précédent Office, mais qui finalement est devenu un standard d'interface de Windows. C'est donc tout naturellement que le ruban apparaît dans Project 2010, ce qui peut perturber l'utilisateur, mais aussi lui faciliter l'intégration avec la gamme Office 2010. Et l'ensemble de Project s'appuie sur le ruban.

### Quand Excel inspire la gestion de projet

On dispose d'améliorations très notables sur la planification et la manière d'afficher et de voir les plannings, comme la vue chronologique permettant d'afficher une frise chronologique sur les activités. Cela devrait, dans la pratique, faciliter la préparation des vues agrégées utilisées par le chef de projet. Et aider aux calculs des résultats des projets comme la durée des phases et des jalons, en évitant de passer par des feuilles Excel et des documents PowerPoint.

D'ailleurs, notons que Project 2010 hérite de fonctions propres à Excel (qui sert toujours à nombre de projets). Ce n'est pas forcément plus mal. Ainsi on dispose des "tâches épinglées". Cette petite fonction permet de désactiver une logique de calcul, même si cela n'est pas forcément recommandé, mais apporte une souplesse dans la gestion au quotidien.

Pour résumer l'intérêt des tâches épinglées, citons :

- Elles facilitent la transition depuis Excel, voire les débuts dans la planification de projets avec MS Project. Excel est le seul outil de gestion de projets, dans le domaine des clients, disposant d'une part de marché plus importante que celle de Microsoft Project"
- Elles réduisent les obstacles de départ et augmentent le degré d'acceptation des utilisateurs"
- Les utilisateurs sans expérience ne sont pas troublés par des décalages et des nouveaux calculs automatiques"
- L'utilisateur peut déterminer à sa convenance pour chaque tâche (ou pour chaque projet) s'il s'agit d'une tâche épinglée ou si le calcul habituel des échéances par Microsoft Project doit être activé.

### Une partie serveur en pleine évolution

La partie serveur apparaîtra aux connaisseurs de Project comme une évolution moins forte que le client. On dispose d'une planification de projets en mode web et les planificateurs et chefs de projets pourront modifier les plans di-



rectement dans le navigateur. On peut alors se passer totalement du Project Client, ce qui n'est pas un mal pour la réduction des coûts et des déploiements" Microsoft a aussi tenu à implanter un nouveau système de reporting que l'éditeur qualifie de BI pour les projets. Les composants web Office disparaissent purement et simplement. On tire désormais profit des outils BI de SQL Server et de SharePoint. La base de données de reporting et les différents cubes Olap de Project Server constituent les sources de données. La représentation des rapports s'appuie sur Excel et Excel-Services au niveau *front end*, ainsi que sur Performance-Point Services et les SQL Reporting Services. L'utilisation de SharePoint Server contient toutefois une limitation : il devient impératif d'utiliser SharePoint Server 2010 Enterprise Edition. Notons que Project Server 2010 s'appuie sur Sharepoint Server 2010...

### Gérer un portefeuille de projets

N'oublions pas non plus la gestion de portefeuille de projets. Cela passe par une fonction très attendue : l'intégration des processus de gestion de projet et de portefeuille, via Portfolio Server qui est intégré dans l'environnement Project. On dispose donc d'un environnement plus complet et surtout bien mieux intégré.

Techniquement, Project 2010 est disponible uniquement en 64-bit pour le serveur et en 32/64 pour le client. Les fonctions web sont accessibles uniquement avec IE7 ou 8. La partie collaboration s'appuie naturellement sur SharePoint Foundation. Cela permet de connecter les équipes entre elles, de synchroniser les projets et les portefeuilles. ■

Task Mode	Task Name	Duration	Start	Finish	Oct 18, 09	Oct 25, 09
1	Development Phase	2 wks	10/18/09	10/30/09		
2	Code feature	3 days	10/19/09	10/21/09		
3	Test Code	3 days	10/22/09	10/26/09		
4	Integration testing TBD	ask Jon		10/28/09		
5	Post Coding Cleanup	2 days				

Avec son boîtier de sécurité WAB, le français se positionne comme l'un des pionniers de la sécurité du SI. Il rencontre un succès grandissant.

## AdminBastion contrôle et trace les accès au SI

→ WAB RWE Appliance



Wallix surfe sur un marché porteur : celui de la sécurité des systèmes informatiques. Née en 2003, Wallix a tout d'abord été une société spécialisée dans les logiciels de sécurité open source. Ce n'est qu'il y a trois ans, succès aidant, que le français a pu mettre en place, en profitant de son expérience, une équipe destinée au développement d'une appliance. Cette dernière, le Wallix AdminBastion (WAB) est destiné à tous ceux devant gérer des comptes d'utilisateurs à risques comme les chefs de projets, les collaborateurs de la direction informatique ou les accès des prestataires externes. "WAB sert de sas d'entrée au SI, explique **Jean-Noël de Galzain**, PDG de Wallix. Il se place dans la zone démilitarisée de l'entreprise et identifie qui accède à quoi". Le système enregistre toutes les connexions et est capable de présenter aux administrateurs les manipulations des utilisateurs, sous forme de vidéo. "Les PME sont les plus concernées par les problèmes de sécurité, poursuit Jean-Noël de Galzain. Elles n'ont souvent pas les moyens techniques de mettre en œuvre une politique adéquate et font appel à des prestataires pour qui notre AdminBastion est

une solution idéale. Il est en effet capable de fonctionner en cluster de façon à s'intégrer dans une architecture de type SaaS ou Cloud". Commercialement, Wallix vise non seulement les prestataires informatiques mais également l'industrie, les banques ou les collectivités locales. Il combine pour cela des modèles de vente directe et indirecte, par le biais de partenaires dont il assure la formation technique. Une politique qui a l'air de fonctionner car l'entreprise se lance maintenant à l'assaut du marché européen. "Preuve de notre succès, nous allons réaliser un chiffre d'affaires 2010 cinq fois supérieur à celui de l'année dernière", conclut Jean-Noël de Galzain... ■



Global Knowledge est l'organisme de formation et de certification référent dans les domaines des réseaux : sécurité, VoIP, Wifi, Datacenter...

Plus de 350 formations agréées par les éditeurs et constructeurs, et 4000 sessions sont délivrées chaque année.

## Formations RESEAUX : les incontournables

### Routage & Commutation

- Les réseaux : architectures, mise en oeuvre et perspectives 7-11/06
- Interconnecting Cisco Network Devices Part 2 17-21/05 • 7-11/06
- Implementing Cisco Switched Networks *nouveau CCNP* 31/05-4/06 • 7-11/06
- Implementing Cisco IP Routing *nouveau CCNP* 17-21/05 • 31/05-4/06
- Troubleshooting and Maintaining Cisco IP Networks *nouveau CCNP* 31/05-4/06
- Cisco IPv6 Concepts, Design et Déploiement 21-25/06
- Implementing A Cisco Multicast Infrastructure *nouveau* 7-11/06

### Sécurité

- Les fondamentaux de la sécurité informatique 7-11/06
- Préparation à la certification CISSP 11-15/10
- Mettre en oeuvre la sécurité des réseaux IOS Cisco 31/05-4/06
- Securing Networks with Cisco Routers & Switches 3-7/05
- Cisco Securing Networks with ASA Fundamentals 14-18/06

### Datacenter - Stockage

- Cisco Data Center Network Infrastructure (Part1) 28/06-2/07
- Cisco Data Center Unified Computing Implementation *nouveau* 3-7/05
- Implementing Cisco Storage Networking Solutions 7-11/06

### VoIP - Communications unifiées

- Voix sur Ip : les fondamentaux 15-17/09
- Cisco La Voix sur IP version 6.0 14-18/06
- Microsoft Unified Communications Voice Ignite 21-25/06
- Mettre en oeuvre Cisco IOS Unified Communications 7-11/06
- Cisco IP Telephony Part 1 (Call Manager) 31/05-4/06
- Mise à jour vers Cisco Unified Communications Manager 7 21-23/06

RETROUVEZ TOUTES NOS FORMATIONS DANS LE NOUVEAU CALENDRIER Juin-Déc. 2010!

Formations éligibles au DIF. Les bons Software Assurance (Microsoft), Training Pass (Citrix) et PSO Credits (VMware) sont acceptés pour leur financement.

Pour nous contacter, composez le 0821 20 25 00 (prix d'un appel local) ou posez-nous vos questions par email : [info@globalknowledge.fr](mailto:info@globalknowledge.fr)

[www.globalknowledge.fr](http://www.globalknowledge.fr)



Global Knowledge.

Le constructeur français propose une appliance permettant de mixer finement les accès Web en fonction des habilitations de chaque collaborateur de l'entreprise.

# EdenWall *marie* sécurité et gestion des identités



Finie le bon vieux pare-feu de papa. Ce dernier, depuis 15 ans, s'est sophistiqué à l'extrême, rendant difficile la tâche d'un DSI qui devra choisir un modèle avant de devoir justifier son choix devant le directeur financier. Le français EdenWall, avec son appliance Identity Based Firewall, combine filtrage Web et contrôle d'accès des utilisateurs. Avantages : coupler la gestion des identités de façon à procurer des accès web taillés sur mesure pour chacun des collaborateurs. Tout le monde n'aura pas accès aux différents emplacements de l'intranet ou à certains sites Internet, selon ses habilitations. "Les appliances sont de deux sortes, précise **Vincent Deffontaines**, directeur général d'EdenWall. Certaines ne travaillent qu'au niveau applicatif avec des connexions avec des annuaires LDAP, et les autres filtrent uniquement les accès réseaux en identifiant les collaborateurs par des adresses MAC ou IP. La nôtre rallie les deux mondes". L'Identity Based Firewall ne se veut pas intrusif. Il se contente en effet de gérer les flux TCP/UDP de façon à les "qualifier", c'est-à-dire de savoir qui

a accès à quoi. "C'est normal, poursuit Vincent Deffontaines, les paquets réseaux de You Tube ou de MysAP ERP ne sont pas similaires. C'est à notre appareil de les reconnaître et de tracer qui a accès à quoi".

## Une concurrence franco-Française

EdenWall, malgré son concept novateur, va devoir lutter. En effet, Wallix (voir l'article qui lui est consacré), propose une appliance de même type, mais plus orientée vers les collaborateurs du SI. La marge technologique est mince. Pour le moment, le marché est assez porteur. "Nous tablons sur 1,5 million de chiffre d'affaires en 2010, termine Vincent Deffontaines. Le marché de la sécurité est en effet porteur et nous visons les 4 millions d'Euros sur le marché international dans l'avenir". Des prévisions optimistes... Des regroupements entre entreprises seraient logiques, comme les acquisitions de Wallix ou d'EdenWall par de plus grandes entreprises européennes ou américaines. Attendons, et que le meilleur gagne. ■



**Vincent Deffontaines**, directeur général d'EdenWall

Olivier Bibard



Global Knowledge est l'organisme de formation et de certification référent dans les domaines IT et Management. Pour faire de vos projets infrastructure des projets aboutis, pensez à former vos collaborateurs. Nous délivrons également des formations pour les utilisateurs.

## Formations INFRASTRUCTURE

### Poste Client Windows 7

• Install. et configuration du client Windows 7 pour IT pros confirmés	10-12/05
• Mise en oeuvre et administration du client Windows 7	17-21/05
• Planifier les déploiements et administrer les environnements Windows 7	31-4/06
• Assurer le support des postes de travail Windows 7 <b>nouveau</b>	30/08-3/09

### Messagerie Exchange et OCS

• Mise en oeuvre, maintenance des communications unifiées avec OCS R2	14-18/06
• Configuration, administration et dépannage de Exchange 2010	17-21/05
• Concevoir, déployer des solutions de messagerie Exchange 2010 <b>nouveau</b>	6-10/09

### Collaboration avec Sharepoint

• Windows Sharepoint Services 3.0 (WSS) Utilisateurs : Prise en Main	31/05
• Implémentation de Windows SharePoint Services 3.0 (WSS)	30-31/08
• Implémentation de Office SharePoint Server 2007 (MOSS)	23-25/06
• SharePoint Server 2007 (MOSS et WSS) pour les IT pros confirmés	14-18/06
• Concevoir une solution de gestion de contenus web avec MOSS 2007	10-11/06
• Concevoir une solution de portail et travail collaboratif	10-11/05

### Virtualisation

• VMware vSphere 4 : What's New (mise à jour des connaissances)	17-18/05
• VMware vSphere 4 : Préparation à la certification VCP	7/06
• VMware vSphere 4 : Troubleshooting	1-4/06
• VMware View : installation, configuration et administration	7-9/07
• Implémenter la virtualisation avec Hyper-V et SCVMM (Bootcamp) <b>nouveau</b>	17-21/05
• Mettre en oeuvre Citrix XenApp 5 pour Windows Server 2008	31-4/06
• Citrix Desktop Infrastructure : XenServer, XenDesktop, Provisioning Server	14-18/06

RETROUVEZ TOUTES NOS FORMATIONS DANS LE NOUVEAU CALENDRIER Juin-Déc. 2010!

Formations éligibles au DIF. Les bons Software Assurance (Microsoft), Training Pass (Citrix) et PSD Credits (VMware) sont acceptés pour leur financement.

Pour nous contacter, composez le 0821 20 25 00 ou posez-nous vos questions par email : [info@globalknowledge.fr](mailto:info@globalknowledge.fr)

[www.globalknowledge.fr](http://www.globalknowledge.fr)



Global Knowledge.

*Le FIC 2010 n'est plus seulement ce lieu de réunion technique destiné aux forces de police et de gendarmerie. C'est désormais un forum de sensibilisation pour les entreprises et également, une tribune publique largement utilisée par les femmes et hommes politiques en place.*

# FIC 2010, le salon européen des cyberquestions



Le 4e Forum International sur la Cybercriminalité (FIC 2010) qui s'est tenu à Lille du 31 mars au 1er avril dernier, s'est peu à peu changé en un observatoire des orientations politiques Françaises en matière de lutte contre la cyberdélinquance. L'an passé, c'était pour Madame la Ministre Michèle Alliot-Marie, l'occasion de dresser les grandes lignes de la Loppsi 2 (loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure), et notamment de décrire ce que sera le délit d'usurpation d'identité. Cette année, c'est par la voix de Jean-Michel Bérard, Préfet de la région Nord-Pas de Calais, que s'exprimait le Ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux : coordination et synergie des services de police dans toute l'Europe, renforcement de la lutte contre la cybercriminalité en général et de la pédopornographie en particulier... *"il est urgent d'agir, écrivait le Ministre, l'efficacité est dans le pragmatisme, il ne faut pas renoncer parce que la solution n'est pas absolument parfaite"*.

## S'informer, encore et toujours

Des propos forts, donc, destinés à témoigner d'une politique devant rassurer les industriels, patrons de PME et de grandes entreprises venus au FIC pour s'informer. S'informer également auprès de la Gendarmerie Nationale, qui a notamment effectué quelques simulations de "police scientifique". S'informer encore dans le cadre d'ateliers approfondissant les connaissances de chacun sur un sujet relativement technique : lutte antivirale, gestion de la sécurité des opérations bancaires en ligne, chasse aux sites illégaux de jeux d'argent sur la Toile,

contrefaçons sur le Net, protection des postes nomades, sécurisation des données et confiance du consommateur, droit à l'oubli et identité numérique... en somme, une foultitude de thèmes moins anxiogènes que les discours politiques, plus concrets, plus techniques. Ainsi, débattant de la collaboration public/privé, **Stanislas de Maupéou**, chef de projet Cyberdéfense de Thales, faisait remarquer que pratiquement aucune entreprise ne pratiquait d'exercices de cyber-sinistres. C'est devenu, expliquait-il en substance, une habitude en matière de protection incendie, mais une exception dans le domaine informatique. Une infection virale, une attaque en déni de service, voire un accident plus traditionnel (dégât des eaux, incendie, panne) devrait se préparer. Mais rares sont les entreprises qui apprennent à fonctionner en mode dégradé, qui testent réellement leurs infrastructures de repli... lorsque celles-ci existent. Pourtant, des aventures telles que la "cyber attaque Estonienne" ou la vague de tentatives d'intrusion "supposée Chinoise" qui a frappé l'Administration Française courant 2009, cela n'arrive pas qu'aux autres.

## l'année du danger Web 2.0

Prévenir, mais également éviter les risques. En renforçant les défenses périmétriques, en les adaptant aux nouveaux modes de travail. Si, l'an passé, on se passionnait pour les postes mobiles et les flottes de PDA, 2010 sera l'année du danger Web 2.0, celui de la fuite d'information ou du débauchage via les réseaux sociaux, celui des conséquences d'une course à l'économie et au Cloud Computing sans réflexion. *"On ne peut fliquer ses employés jusque dans leur domicile... et ce*

*qui sera interdit dans l'entreprise "intra muros" sera pratiqué "à la maison" nous raconte un visiteur, responsable sécurité d'un grand centre hospitalier. "Et c'est de la maison que fuiront les données, que s'épancheront les collaborateurs sur les blogs. Il faut absolument accepter les Twitter, Facebook, et autres réseaux pour, progressivement, sensibiliser et indirectement mieux contrôler"*. Il en va de même pour la grande aventure du Cloud, qui, pour l'heure, pose de graves questions de limites de juridiction aux avocats. C'est également le cas des systèmes de commande de processus industriels qui, en l'espace de 10 ans, sont passés d'un environnement "booléen" d'automates programmables aux réseaux informatiques... secteurs souvent stratégiques qui ne connaissaient rien de la cyber-délinquance et des malversations techniques. Risques, enfin, des infrastructures de communication d'envergure nationale (communément appelées Scada), dont certaines relèvent du secteur privé ou semi-public (trains, autoroutes, alimentation en eau, gaz, électricité, télécoms etc.). Longtemps protégées par le "top secret technique", ces infrastructures sont de plus en plus souvent l'objet de tentatives d'intrusion, et sont propices à des "effets d'avalanche" aux conséquences économiques difficilement calculables.

Le FIC, cette année plus que toutes les autres, était non pas un lieu où des spécialistes apportaient des "solutions miracles", mais où des experts, des usagers, des citoyens acceptaient de poser des questions que l'on préfère généralement ne jamais aborder. ■

*Solange Belkhaty-Fuchs*

**Il est urgent d'agir, écrivait le Ministre, l'efficacité est dans le pragmatisme, il ne faut pas renoncer parce que la solution n'est pas absolument parfaite.**



# .. Devenez un expert en informatique reconnu ..

PARIS  
BORDEAUX  
LILLE  
LYON  
MARSEILLE  
MONTPELLIER  
NANCY  
NANTES  
NICE  
RENNES  
STRASBOURG  
TOULOUSE



**ADMISSION :**

**APRÈS BAC  
(TERMINALES GÉNÉRALES OU STI),  
BAC+2, BAC+3.**

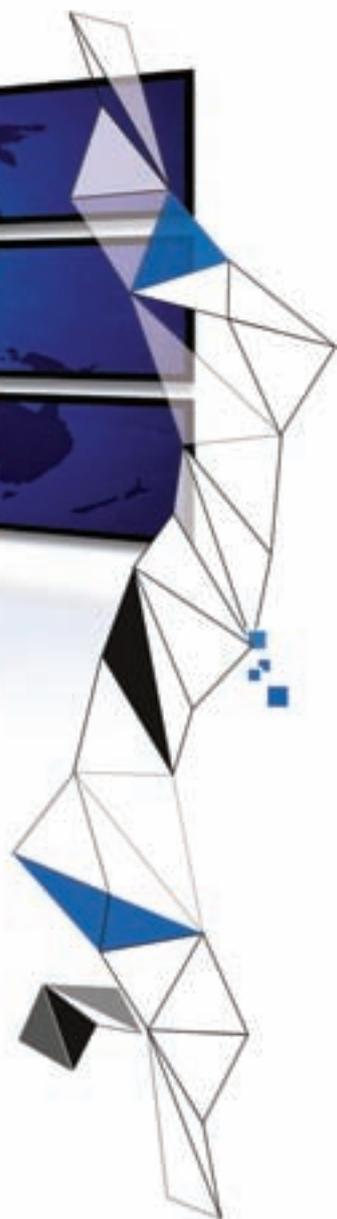
**SALARIÉS  
ACCÈS AU TITRE EPITECH PAR LA VAE**

**[www.epitech.eu](http://www.epitech.eu)**

**01 44 08 00 50**

European Institute of Information Technology - Titre homologué par l'Etat - Niveau I (CNCP)

Cette école est membre de **IONIS** ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ - ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF (LOI 1901)

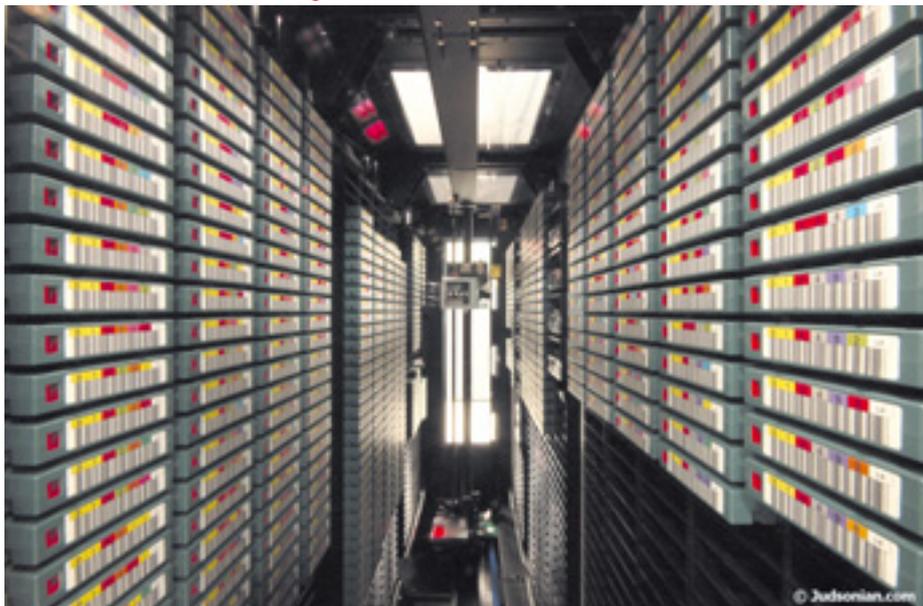


*Peut-on aujourd'hui envisager un système d'information sans plan de recouvrement ou de continuité d'activité ? Cela devient de plus en plus improbable en regard de la criticité des données transitant dans le système pour l'activité métier d'une entreprise. Examen d'un marché tout en devenir.*

# Plan de Recouvrement, de Continuité

## Le PRA – PCA est en pleine expansion

### > Environnement de Stockage



© MT Fallog

La virtualisation aura été une manne dans de nombreux domaines, à commencer par le secteur du stockage ... Du stockage au Plan de Reprise d'Activité voire au Plan de Continuité d'Activité, c'est encore sur la virtualisation que l'on se repose. Et c'est pourquoi les PRA/PCA, jusqu'alors essentiellement l'apanage des grandes structures en raison du coût qu'entraîne une redondance de plusieurs systèmes, sont aujourd'hui à la portée des entreprises de taille plus modeste grâce à la dématérialisation des équipements.

Parallèlement, les principaux analystes constatent une réelle conscience de l'importance du PRA-PCA dans les départements IT. Ainsi, sur près de 95 % des entreprises interrogées lors d'un sondage réalisé pour le salon Storage expo (au total 400 professionnels du domaine IT), 28 % d'entre eux ont d'ores et déjà migré et 67 % ont prévu de le faire d'ici à douze mois. Une migration vers un environnement parfois totalement virtualisé afin de faciliter aux équipes IT la mise en œuvre d'un plan de reprise d'activité. Il est à noter des pourcen-

tages quasi-identiques en ce qui concerne l'adoption de cette même technologie dans les environnements de stockage. Pour John Abbot, fondateur du cabinet d'analyse The 451 Group, "avec la virtualisation, les infrastructures ont indéniablement acquis une souplesse d'utilisation comme une notable réduction de coût en termes de redondances de machines physiques et également une optimisation de l'utilisation des installations. De formidables outils pour constituer la base d'un backup automatique, mieux d'un PRA ou d'un PCA". Mais attention, nous rappelle l'analyste, constat est également fait qu'une infrastructure virtuelle peut devenir rapidement très complexe si mal implémentée ... Ainsi les nouvelles technologies ne font pas tout, encore faut-il savoir les implémenter (voir encadré "les 10 règles d'or pour réussir son PRA").

### Le Cloud, base du PCA

L'arrivée de la virtualisation aura non seulement changé la donne sur le marché du PRA mais il y aura également fait entrer de nouveaux acteurs, issus principalement du

monde de la virtualisation. Ainsi bientôt, lorsque l'on pensera au PRA, l'on rencontrera des noms comme ceux de VmWare mais également de Microsoft ou Citrix (des concurrents de plus en plus sérieux). Des installations de réplication ou de backup sur site, l'on basculera de plus en plus vers des installations à distance, désormais envisageables avec l'apparition d'une technique dérivée de la virtualisation, à savoir la *cloudification* des infrastructures. Alors pourquoi ne pas imaginer inviter dans la ronde des acteurs tels que les opérateurs de datacenters, ceux-là même qui permettent l'installation de services sur le mode Cloud computing ? Déjà les fournisseurs de services basés sur ces centres de données et également les propriétaires de ces sites sont dans les starting blocks ...

### Un état des lieux catastrophique

Mais le PRA-PCA est-il vraiment d'actualité ou est-ce une technologie virtuelle et marketing ? Selon les analystes du marché, il est clair que la situation générale sur la sau-



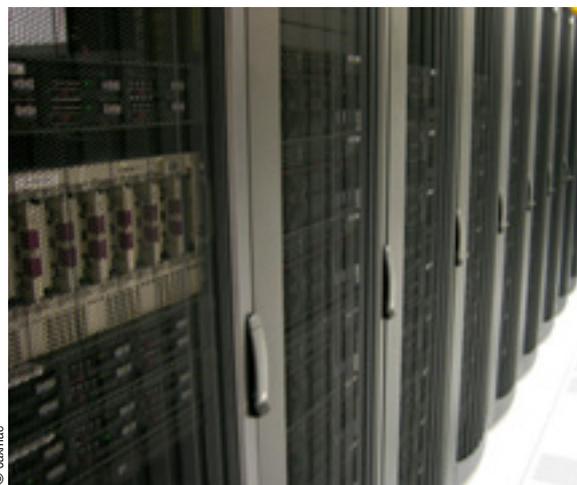
> Baie de Stockage

vegarde des données peut sembler inquiétante. Ainsi, selon une étude réalisée par Symantec, seules 27% des PME interrogées pensent que leurs données sont correctement sauvegardées par leurs procédures de backup et elles sont 67% à ne pas posséder de solutions de backup adéquates pour leurs environnements virtualisés. Statistique alarmante cette fois, près de la moitié ont d'ores et déjà perdu des données et parmi elles, 70% n'ont jamais pu les récupérer. La situation ira-t-elle en s'empirant ? Chaque année, toujours selon la même source, les entreprises de taille moyenne augmentent de 11 à 30% leurs besoins de stockage. Un son de cloche pas très éloigné de ceux des cabinets d'analyses qui estiment que près de 15 % des backup réalisés sont ratés, qu'entre 10 et 50% des données ne pourront jamais être restaurées (le taux augmentant proportionnellement à l'ancienneté des données stockées), que près de 34 % des sociétés ayant sauvegardé des données n'ont jamais testé leurs backup et quand elles le font, elles sont 77% à ne pas pouvoir les restaurer. Enfin, 35% des responsables se plaignent du débordement de 1 à 2 heures voire 4 de leur fenêtre de backup attribuée et ils sont 30% à être obligé de stopper la procédure pour cause de débordement de fenêtre allouée sans même avoir achevé la procédure ...

## La crainte de perdre le capital-données

Enfin, une très récente étude réalisée par IDC sur une population de 252 spécialistes IT et professionnels métier démontre la vo-

lonté actuelle de la part de nombreuses entreprises de prendre en compte de façon centrale la sauvegarde des données stockées localement sur les PC. Il semblerait que près de la moitié de l'échantillon interrogé, 53%, ait déployé un logiciel, voire même ait constitué un service pour sauvegarder ces données. La justification de ces sauvegardes est simple : la peur de se faire voler, de perdre ou d'avoir des données critiques compromises. Mais il reste qu'elles sont encore près de 32 % à laisser aux employés le soin de réaliser leur propre backup. L'adoption à terme d'un PRA voire d'un PCA est manifestement autant due à la peur de la panne matérielle qu'à l'obligation d'être conforme à une législation. Sans surprise, cette étude révèle que les grandes structures d'une façon générale ont déjà franchi le pas. Cependant la recrudescence des appareils mobiles pousse à l'intégration dans la politique



➤ Centre de données

centrale de sauvegarde des données, celles contenues sur ces machines, que ce soit en mode déconnecté ou via un lien Wan. ■

*Solange Belkhaty-Fuchs*

En même temps que l'acceptation grandissante par les entreprises de la mise en œuvre d'une sauvegarde, voire d'un plan de reprise d'activité, l'on s'aperçoit au regard de ces statistiques alarmantes que la volonté de faire ne suffit pas. Le très grand nombre de sauvegardes ou de plans qui ne sont pas aboutis démontre la complexité de la démarche. Ainsi de nombreux spécialistes du domaine y vont de leurs conseils sur le Net. Parmi eux, **Harry Waldron**, un vétéran qui fait profiter la sphère IT de son expérience avec la publication d'articles sur différents blogs et sites d'informations. Il dressait récemment les "10 règles d'or pour réussir son PRA".

## les 10 règles d'or pour réussir son PRA

Selon lui, la première des règles est d'officialiser le PRA ou le PCA en tant que projet métier afin de ne pas le voir relégué au second plan dans les priorités. Les tests et mises à jour sont vitaux dans la durée. Le second point est d'officialiser la création d'une équipe dédiée. Puis de s'attacher à l'organisation régulière de rencontres et à l'occupation effective du temps supposé consacré à cette tâche, par tous les membres de l'équipe. Normalement, dans le plan, est compris un budget spécifique, à la fois pour le personnel, les ressources techniques voire les déplacements entre les différents sites. Autre point important, ne pas hésiter à faire participer activement le personnel métier

aux tests car l'approche purement technique d'un PRA-PCA est totalement inenvisageable si l'on désire conduire à bien de tels plans. Parmi les tâches importantes l'on compte également la veille technologique et la formation, deux vecteurs indispensables pour continuer à améliorer dans le temps les plans mis en œuvre.

Doit ensuite être appliquée une règle qui semble évidente mais qui n'est pas toujours observée sur le terrain : mettre en œuvre des tests réguliers. Lors des tests ne pas oublier de faire tourner aléatoirement les

applications, qu'elles soient critiques ou non, afin de s'assurer que le plan fonction-

nera bien pour la majeure partie du parc applicatif. La vérification de la maintenance d'un bon niveau de sécurité pendant un plan est d'une importance vitale car on peut perdre l'intégrité des données lors de la restauration du fait d'un réseau non fiable ...

Autre point capital, la tenue d'une documentation complète relative aux tests. C'est l'un des points essentiels qui permettra de faire évoluer le plan dans le temps. Et enfin, ne pas oublier de continuellement faire progresser le plan, notamment à chaque évolution du parc applicatif ou lors de l'ajout d'une nouvelle technologie dans l'infrastructure, ainsi l'intégration du Cloud Computing... ■



© Delitz

Systeme d'information financiere de l'Etat francais, sur base SAP, en cours de deploiement, le projet Chorus remplace quelque 80 applications existantes et represente un budget de 1,1 milliard d'euros sur 10 ans. A terme, le systeme comptera 50 000 utilisateurs.

# Chorus : le projet de tous les superlatifs

Information, contre-information, réferé de la cour des comptes, délais tenus... ou pas : on peut entendre et lire à peu près tout et son contraire à propos du projet Chorus, le futur système d'information commun à tous les acteurs de la gestion financière de l'État. Nous avons pu faire un point sur ce projet avec **Jacques Marzin**, directeur de l'AIFE (Agence pour l'Informatique Financière de l'État).

## De quoi s'agit-il ?

Rien moins que du plus gros projet SAP au monde. En tout cas dans le service public, nous affirme-t-on de source non-officielle chez l'éditeur, SAP. Car dès qu'on évoque ce projet, on passe sur le terrain politique et les parapluies s'ouvrent instantanément... un peu comme si le sujet était tabou. Jacques Marzin a néanmoins accepté d'éclairer notre lanterne.

## Demande et freins

"Les administrations sont toutes fortement demandeuses", affirme Jacques Marzin. "Ce qui dérange, éventuellement, c'est le rythme du projet. Il est vrai qu'on dit souvent que Chorus est un peu la huit centième feuille du mille-feuille de la réforme administrative et tout le monde aspire à se poser un peu. Mais maintenant que le déploiement est lancé (cf. infra), quasiment tous les ministères ont un pied dans Chorus et un autre hors Chorus, situation inconfortable s'il en est. Exemple : depuis le déploiement de la V4, la DGFIP (Direction Générale des Finances Publiques) a des ordonnateurs dans Chorus et d'autres qui restent hors Chorus".

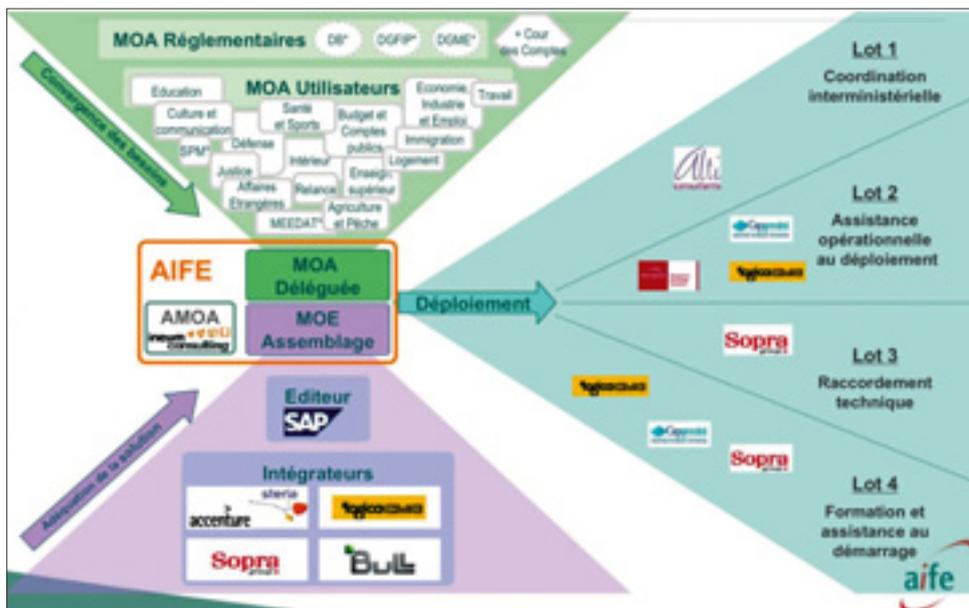
## Déploiement vague 4

À l'heure où nous écrivons ces lignes, 38% exactement du budget général (c'est-à-dire hors budgets annexes, comptes de com-



Jacques Marzin, directeur de l'AIFE

merces et comptes spéciaux) de l'État sont gérés dans Chorus : la vague 4 a été lancée début 2010 dans les ministères (cf. calendrier). Elle a concerné 10 000 utilisateurs de SAP plus 10 000 utilisateurs de formulaires interconnectés avec SAP. "Avec toutes les vagues successives, en janvier, nous comptons 14 000 utilisateurs de SAP", poursuit Jacques Marzin. "Il s'agit d'un exemple extrêmement atypique de déploiement : nous n'avons pas trouvé d'équivalent dans le monde, surtout dans des contextes d'une telle diversité". La vague 5 est prévue pour juillet prochain et concernera 2 500 utilisateurs SAP supplémentaires. La vague finale, 6, de ce déploiement doit avoir lieu début 2011 et concerner 12 000 utilisateurs supplémentaires, soit encore plus que la vague 4 (Police, gendarmerie, douanes, DGFIP, ministères sociaux etc.) ! À ces 12 000 utilisateurs concernés il faudra une nouvelle fois rajouter 10 000 utilisateurs de formulaires. Ce sera la vague la plus importante. A terme, Chorus sera utilisé par 25 000 personnes sur la partie SAP et environ 25 000 autres personnes pour les formulaires, soit 50 000 au total.



> Projet Chorus : les Acteurs

“ L'arrivée de Chorus implique une réorganisation complète de la fonction budgétaire et comptable, notamment par la mise en place des centres de services partagés ”



## L'AIFE

L'Agence pour l'Informatique Financière de l'État (AIFE) est un service à compétence nationale créé en 2005 et rattaché au ministre du budget. Elle est chargée des SI budgétaire, financier et comptable de l'État.

L'agence compte environ 200 collaborateurs en interne. Elle est dirigée par Jacques Marzin, ingénieur agronome, ancien ingénieur de recherche puis DSI à l'INRA, puis DSI du CNASEA, avant de passer à la DGCP sur le projet Hélios et enfin d'être nommé par Jean-François Copé, alors ministre du Budget, à la tête de l'AIFE. ■

## Alors, pourquoi tant de buzz ?

"Premier point : nous tenons les échéances, et cette 'marche forcée' fatigue un certain nombre de ministères", explique Jacques Marzin. "Pour beaucoup, nous en faisons trop, trop vite". Un référent "formulaire" au sein d'un grand ministère indique : "nous faisons le travail en double et les délais ont

suite page 40 ❖

## LA LOLF

Ou Loi Organique relative aux Lois de Finances, du 1er août 2001. Elle réforme en profondeur la gestion de l'État. Chorus est l'outil d'application de la LOLF. Il doit notamment permettre de répondre à l'obligation pour l'État de tenir trois comptabilités (budgétaire, générale et analyse des coûts) et à la Cour des comptes de certifier la qualité des comptes. ■

## Chorus remplace quelque 80 applications

Système d'information financière de l'État français en cours de déploiement, le projet Chorus s'inscrit dans une stratégie globale de modernisation du SIFE (Système d'Information Financière de l'État). Il fait suite au projet Accord, lui-même initié en 1996 lorsque l'État a décidé d'équiper les administrations sur la base de l'ordonnance organique de 1959 relative aux lois de finances. C'est l'AIFE qui pilote Chorus et donc conçoit, développe et déploie la solution, en étroite collaboration avec les ministères et les maîtres d'ouvrage du ministère du budget, associés à toutes les phases du projet. Chorus gère la dépense, les recettes non fiscales et la comptabilité de l'État français (hors comptes des établissements publics nationaux). Il remplace quelque 80 applications existantes. Seules resteront à terme dans les ministères les applications hors-périmètre de Chorus (paie, applications métier, infocentres ministériels).

### Objectifs :

- ❖ Mettre en œuvre toutes les dispositions et exigences de la LOLF ;
- ❖ Regrouper tous les acteurs de la gestion publique dans une chaîne unique ;
- ❖ Améliorer le pilotage de la gestion publique et renforcer la traçabilité et la transparence des données financières de l'état ;
- ❖ Contribuer à la simplification des processus financiers.

### Fonctionnellement :

On distingue deux principaux domaines fonctionnels dans le projet :

- ❖ **Chorus cœur**, qui s'appuie sur l'ERP SAP et concerne les acteurs financiers des services centraux de l'État. Les modules de l'ECC (ERP Central Component) concernés sont au nombre de 12. S'y ajoutent 7 autres composants, comme la BI ou le portail d'entreprise ;
- ❖ **Chorus formulaires**, qui concerne les acteurs déconcentrés. Les formulaires sont essentiellement au nombre de 3 :
  - Les demandes d'achat ;
  - Les demandes de subvention ;
  - La réception du service fait.

**Calendrier :** cf. schéma page 40

### Budget :

Budget global de Chorus : 1,1 milliard d'euros. Ce chiffre inclut la construction, le déploiement et l'exploitation de Chorus sur 10 ans (qui correspondent à l'horizon de calcul du ROI)

### Sur cette somme :

- ❖ 500 M€ correspondent à 5 ans d'exploitation pure après la fin du déploiement (à partir de 2011 – chiffre analogue à celui de la maintenance des systèmes existants appelés à être remplacés par Chorus) ;
- ❖ Les 600 M€ restants correspondent à des investissements mais aussi à des dépenses de fonctionnement, puisque Chorus est aujourd'hui déjà partiellement opérationnel ;
- ❖ 200 M€ de change management (formation, accompagnement, fabrication...)
- ❖ 100 M€ d'exploitation ;
- ❖ Le reste pour le projet stricto sensu.

### Les acteurs privés :

Il y a jusqu'ici eu 3 appels d'offres : éditeurs, intégration et déploiement. Les progiciels retenus sont ceux de SAP, donc, mais aussi de Citrix pour l'interface homme-machine, d'Oracle pour la base de données et d'Axway pour le système d'échange. Les intégrateurs retenus sont au nombre de quatre : Accenture, Bull, Logica et Sopra.

### Le déploiement

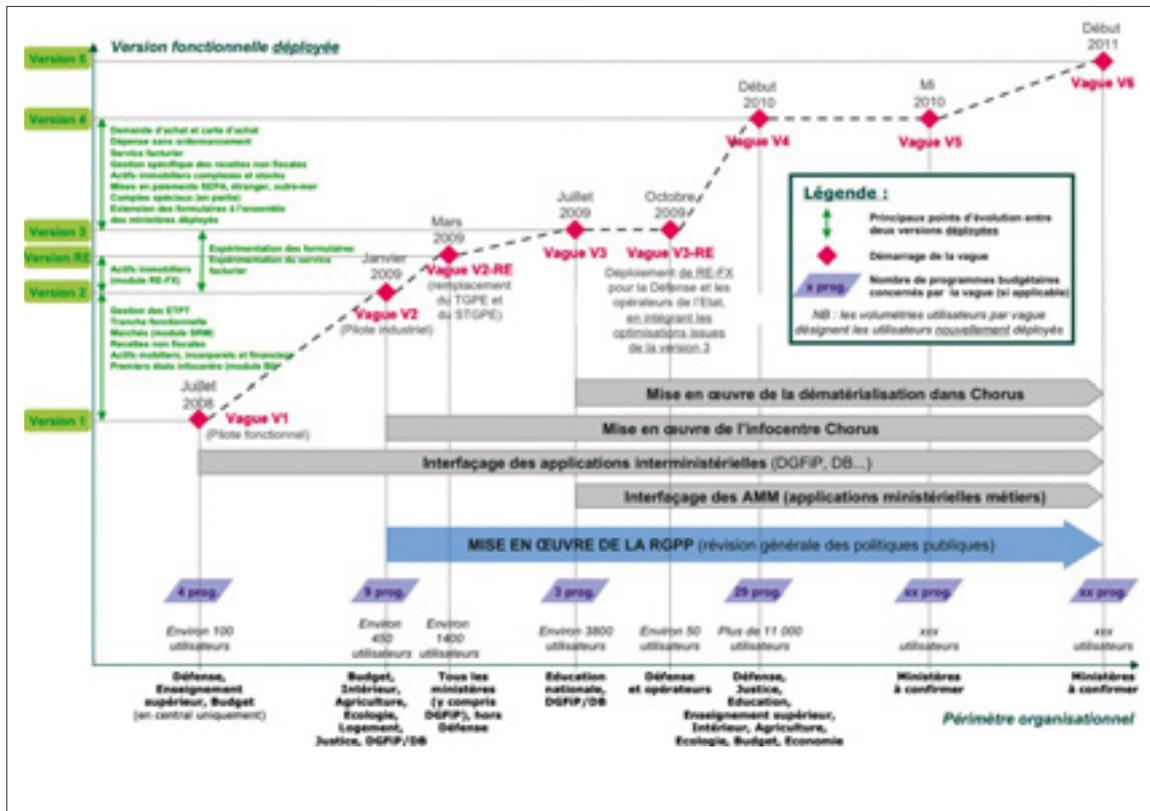
#### a fait l'objet de quatre lots :

- ❖ La coordination interministérielle a été confiée à CSC, Alti et Fontaine Consultants ;
- ❖ L'assistance opérationnelle au déploiement est prise en charge par Bearing Point, Logica et Cap Gemini ;
- ❖ Le raccordement technique est assuré par Sopra ;
- ❖ La formation et l'assistance au démarrage sont confiées à Logica, Cap Gemini et Sopra.

Un quatrième appel d'offres va prochainement être lancé, pour la maintenance. ■

## CHORUS FORMULAIRES : DÉVELOPPÉS EN INTERNE EN J2EE

"Nous avons trouvé les solutions du marché et notamment celles proposées par l'éditeur trop captives", explique Jacques Marzin. En outre, il n'existe aucun engagement sur la durée sur la gratuité de certaines de ces solutions, aujourd'hui sans frais. "C'est pour cela que nous avons développé une solution assez simple nous-mêmes, en J2EE. Celle-ci bénéficie de beaucoup de souplesse et permet de gérer le workflow et de développer des formulaires à la demande." ■



► **Projet Chorus : Planning**

**BUDGET TOTAL : 1,1 MILLIARD D'EUROS**

Budget total sur 10 ans : 1,1 milliard d'euros (dont 600 M€ en exploitation et 200 M€ en gestion du changement) ; Pour SAP, le marché a représenté 30 M€ sur les 4 premières années (qui se terminent ces jours-ci) ; À terme 25 000 utilisateurs de Chorus cœur et environ 25 000 utilisateurs de Chorus formulaires ; Environ 2 000 intervenants tout confondu, 18 maîtrises d'ouvrage ; Le SIFE = 247 applications ministérielles et 73 applications interministérielles ; Chorus est appelé à remplacer 80 applications. ■

... suite de la page 39

été considérablement allongés". L'organisation interne a été remise en cause, surtout à l'arrivée de la vague 4. En clair, le service teste d'un côté les formulaires Chorus et de l'autre continue à passer par l'ancien système, réputé plus efficace. À ceci, Jacques Marzin répond : "La mise en place de Chorus est inenvisageable à iso-organisation. L'arrivée de Chorus implique donc une réorganisation complète de la fonction budgétaire et comptable, notamment par la mise en place des centres de services partagés, qui vont traiter des engagements juridiques pour le compte des services bénéficiaires, alors qu'auparavant les services étaient au-

tonomes sur leur gestion". C'est pour cela que si dans certains ministères les formulaires sont déjà opérationnels, dans d'autres ils ont un tel impact sur l'organisation qu'ils sont encore en phase de calage. Les ministères sont responsables du déploiement organisationnel de Chorus chez eux. "Chorus ne peut être tenu pour responsable si certaines administrations continuent à faire un travail que leur ministère a décidé de confier aux centres de services partagés", estime Jacques Marzin. "Il est vrai que tout le monde se cherche un peu sur ce début d'organisation, ce qui ne paraît en aucun cas anormal. Nous proposons simplement un outil généraliste paramétrable à chaque ministère. Ensuite, nous les conseillons pour le démarrage, mais l'organisation demeure de leur ressort".

d'apprécier ce retour sur investissement", précise Jacques Marzin. Du point de vue du conducteur de projet qu'est Jacques Marzin, il s'estime satisfait, même s'il a fallu décaler le planning initial d'un an. "Heureusement d'ailleurs", ajoute-t-il, "car cela nous a permis de nous recaler avec la RGPP. Le planning initial était d'ailleurs peu réaliste. Toutefois, nous n'avons pas supprimé de fonctionnalités mais en avons plutôt rajoutées, et nous n'avons pas calé sur le fait que cela s'accompagne d'une modernisation de l'organisation. Nous sommes donc dans les temps, dans le périmètre et dans les budgets". ■

**Benoît Herr**

### CHORUS ET LA DÉMATÉRIALISATION

Elle prend beaucoup d'importance dans Chorus, plus que le cahier des charges initial ne le demandait et passe par l'un des fondements du ROI de Chorus : les centres de services partagés.

- Sont dématérialisés ou dématérialisables:
- Tous les marchés publics ;
  - La carte achats et les relevés d'opérations bancaires ;
  - Tous les frais de déplacement ;
  - Les échanges de factures avec les grands fournisseurs de l'État ;
  - Le compte de gestion des comptables publics (dématérialisation partielle). ■

### Quel ROI ?

La mesure du ROI se fera par le dimensionnement définitif et stabilisé des centres de services partagés et par la productivité en actes de gestion que cela aura permis. Autre indicateur de réussite de Chorus : l'abandon constaté des anciennes applications. "Mais ce n'est pas dans les attributions de l'AIFE que



*Durant deux jours, Documation 2010 a permis de faire un tour d'horizon des nouveautés concernant la gestion de l'information, le partage, la recherche et la diffusion des documents. Parmi les produits et services marquants, la dématérialisation, la collaboration et la veille économique sont désormais accessibles aux entreprises de toutes tailles.*

## Evénement

# Documation 2010 : au-delà de la GED



Documation est, depuis 16 ans, le rendez-vous incontournable des acteurs de la gestion de contenu et de document. Avec près de 150 exposants, dont 56 nouveaux venus, l'édition 2010 s'articule autour de trois grandes thématiques : la gestion de contenu en entreprise, la gestion du document et celle de son cycle de vie. Au-delà de ces mots-clés, trois grandes tendances se dégagent et devraient se renforcer dans les années à venir : la dématérialisation et l'automatisation du traitement des documents ; les portails et moteurs de workflow qui permettent le travail collaboratif et, caractéristique remarquable, mettent en avant les réseaux sociaux dans un contexte professionnel ; enfin, la veille et l'intelligence économique et technologique, qui tirent parti de techniques sémantiques et de moteurs de recherche de plus en plus avancés.



> Stand de l'éditeur Everteam et son partenaire intégrateur Axoa

### La dématérialisation : une réalité concrète

Condition sine qua non pour automatiser le traitement et le stockage des documents, la dématérialisation concerne notamment les flux entrants et sortants. Elle touche de plus en plus de catégories d'utilisateurs et de métiers, à commencer par la gestion des ressources humaines, avec la dématérialisation des fiches de paie chez Primobox ou Novapost (cf. encadré "Les e-Doc Awards"), ou encore Cimail Solutions. La dématériali-

sation et le traitement automatique du courrier se développent avec Itesoftware.FreeMind Enterprise, déclarée "Meilleure solution de traitement automatique du courrier entrant" selon le Benchmark Pentadoc Radar 2010. A2iA a mis en œuvre, en partenariat avec ReadSoft et Dimo Gestion, des nouvelles solutions de traitement automatisé des courriers clients manuscrits et de lettrage automatique des comptes clients. Accelya présente l'ensemble de ses offres Clear'Invoice de dématérialisation des factures clients, fournisseurs et intragroupe. Océ Business Services propose un ensemble de fonctions de dématérialisation de courrier entrant et de factures fournisseurs.

Dans le domaine de la dématérialisation, le SaaS (Software as a Service) et le "Cloud Computing" font une percée remarquable. C'est le cas des solutions RH citées précédemment, mais aussi de la gestion du courrier entrant et sortant, ou des factures, par exemple Esker on Demand (Flydoc). Autre solution SaaS, Postfiles d'Oodrive permet aux entreprises d'envoyer par e-mail tous types de fichier. Xerox DocuShare Online est une solution complète de GED en mode hébergé. Chez Sefas Innovation, filiale de La Poste, Open Print BackOffice constitue une solution unique, de bout en bout, pour transformer rapidement le document de gestion en document relationnel. L'outil permet de

reprendre simplement les applications documentaires obsolètes, les enrichissant et optimisant la production, tout en réduisant les coûts de maintenance.

De nombreux produits intègrent une fonction de sécurisation des données et infor-

### LE PHÉNOMÈNE SHAREPOINT

Microsoft organisait le "Village Sharepoint". Cette partie du salon a rencontré un grand succès puisque elle a attiré 1 641 inscrits, nous a indiqué Karim Manar, SharePoint, Search & Groove Product Manager. Documation ayant enregistré environ 5 000 visiteurs, près du tiers d'entre eux se sont donc intéressés à l'offre Sharepoint.

Il est vrai que le lancement de la version 2010 de la plate-forme de collaboration et de gestion de l'information représentait une des annonces majeures de l'exposition, et que les nombreux éditeurs tiers et intégrateurs apportaient des solutions concrètes. ■

> Affluence pour les conférences SharePoint.

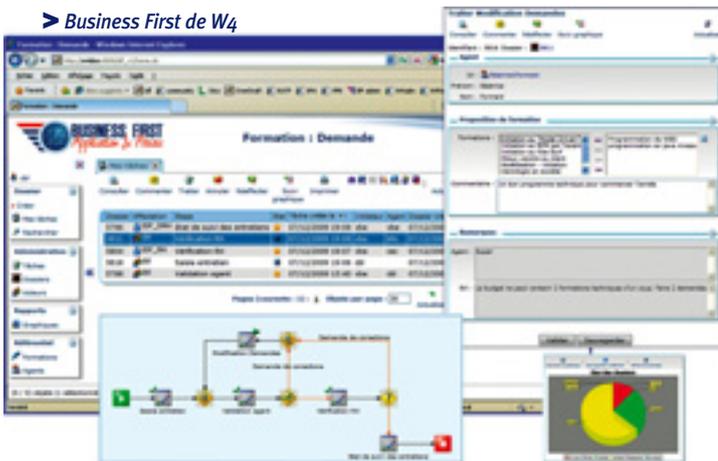


mations, que ce soit pour l'accès, la transmission, la validation ou l'archivage. L'importance de l'archivage électronique et des aspects réglementaires associés à la dématérialisation n'est plus à démontrer. Des sociétés comme CDC Arkhineo ou Locarchives ont donc bien leur place dans ce salon. Pour plus d'informations sur l'identification, la confidentialité, l'archivage légal, les mandats et les factures électroniques, on peut s'adresser à la FNCT qui édite des fascicules dans ces domaines.

### Les réseaux sociaux s'imposent dans l'entreprise

Le workflow, les intranets et portails collaboratifs sont étroitement liés à la gestion de contenu d'entreprise. Cette année, plus particulièrement, on assiste à un développement important des réseaux sociaux et de l'"Entreprise 2.0" en lien avec ces fonctions. Ainsi, Microsoft présente la version 2010 de SharePoint, qui offre le support des réseaux sociaux avec la gestion des dimensions relationnelles et opérationnelles. Sur son "Village SharePoint Project", le géant de Redmond organise d'ailleurs un événement avec ses partenaires autour des versions

#### > Business First de W4



2010 de ses outils SharePoint, Project et Office. C'est ainsi que des sociétés développent de nouvelles applications métiers pour SharePoint 2010, comme "R&D Pipeline Management" de Campana & Schott, ou MindUp de Calinda Software... Sans compter les quelque 80 projets SharePoint développés par Expertime depuis 2003.

À partir du moteur de workflow, Business First de W4 permet de définir des processus, modéliser les données, composer des applications métiers faisant coopérer différents systèmes d'information et différents départements de l'entreprise, et créer les

interfaces utilisateurs, le tout en réutilisant les documents, quel que soit le logiciel qui les gère (Alfresco, OpenText, FileNet, SharePoint, IBM, Java, etc.). Egalement dans le domaine du BPM (Business Process Management), K2 fournit une suite logicielle complète pour modéliser, informatiser et optimiser les processus métiers en s'appuyant nativement sur les briques logicielles Microsoft. Process Studio d'Avanteam met aussi le workflow au cœur des processus de collaboration.

### Des outils au service de la veille et de l'intelligence

Les dernières générations d'outils de veille technologique, intelligence économique, et autres applications de KM (Knowledge Management) intègrent désormais des techniques avancées de sémantique, de linguistique et de moteurs de recherche. Citons en particulier la version 4.4 de Lingway KM, solution d'analyse et de recherche sémantique multilingue, qui s'enrichit notamment d'un nouveau module de cartographie interactive, suite à un accord de partenariat technologique avec la société Pikko Software. Sémio-Tag, de Cogniva Europe, est basé sur une

méthode intuitive intégrée à Office, incitant les collaborateurs à organiser leurs documents de manière ludique. Across v5 applique "l'intelligence linguistique d'entreprise" à la documentation et aux contenus multilingues. Dans le même domaine, on peut aussi citer : la

suite logicielle d'Autonomy, dont eDiscovery ; Digimind, qui a présenté "la veille et l'e-réputation" lors d'une conférence ; Sinequa Enterprise Search 7, intégrant des agents avancés de text-mining ; Luxid 5.1 de Temis pour la découverte des informations stratégiques...

De nombreuses sociétés de services et consulting sont présentes sur le secteur du document, de la gestion de contenu et de la dématérialisation, qu'il s'agisse d'intégrateurs d'une ou plusieurs solutions, d'éditeurs proposant leurs solutions en mode SaaS, ou de consultants accompa-

gnant les entreprises dans leurs projets de dématérialisation.

N'oublions pas la prise en compte de la mobilité dans ces solutions. Ainsi DS Mobile, de e-Cervo, est une application dédiée iPhone, développée tout spécialement pour les organisations clientes d'une GED Xerox DocuShare désirant garantir à leurs collaborateurs nomades un accès permanent à la base documentaire de l'entreprise.

Enfin, les matériels, notamment les scanners et imprimantes, s'équipent de logiciels visant à optimiser la production et la circulation de documents papier dans un souci d'économie et de protection de l'environnement. Dans ce domaine, Inge-Com propose une solution SafeCom de contrôle et suivi des impressions, permettant de réduire les coûts associés tout en augmentant la productivité des utilisateurs. ■

*Claire Rémy*

## Les e-Doc Awards

Pour la 2e année consécutive, Documentation organise les "e-Doc Awards", en partenariat avec la FedISA (Fédération de l'ILM, du stockage et de l'archivage) et le magazine Archimag. Ce concours est destiné à récompenser des logiciels, matériels ou services relatifs à la gestion du document dans tout son cycle de vie.

... Quatre lauréats ont été distingués. Le premier prix est décerné à la **CNAMTS** (Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés) pour la solution "Protocole de soins électronique" ([www.ameli.fr](http://www.ameli.fr)). Les 2e prix ex aequo sont attribués à **Primobox** pour Démat RH, une gestion 100 % électronique des documents RH telles que bulletins de paie électroniques, dossiers du personnel, CV-thèque, notes de frais, entretiens individuels et bilans de compétence, etc. ([www.primobox.com](http://www.primobox.com)) ; et **Novapost** pour Novapost RH, solution en mode SaaS (Software as a Service), qui assure la distribution et l'archivage dématérialisé des bulletins de paie à la fois pour le salarié et son employeur ; cette solution s'appuie sur les plates-formes d'archivage CDC Arkhineo et les solutions de signature électronique Opentrust ([www.novapost.fr](http://www.novapost.fr)). Le 3e prix revient à **Sopra Group** pour la solution SITI, plate-forme ouverte de personnalisation, de gestion et d'exploitation de documents d'identité sécurisés ([www.sopragroup.com](http://www.sopragroup.com)). ■



Content for your Business

# EverSuite

La gestion de contenu au service de votre métier |

## Spectre fonctionnel ECM complet

Référentiel documentaire, GED, dématérialisation des processus et des flux documentaires, archivage physique et électronique, conformité réglementaire... EverSuite, des solutions ECM adaptées aux besoins et aux normes de votre métier.

## Intégration rapide à votre SI

Plateforme 100% web, en architecture SOA, disponible sur les technologies J2EE et Microsoft SharePoint. EverSuite, une ouverture technologique pour une intégration rapide à votre système d'information.

## ROI inférieur à 1 an

Offre logicielle packagée, paramétrable et modulaire pour un déploiement simple et rapide. EverSuite, la garantie d'un retour sur investissement inférieur à un an.

EVER TEAM  
+33 (0)4 26 68 33 00  
info@ever-team.com  
www.ever-team.com

1600 organisations  
nous font confiance depuis 20 ans ! Et vous ?

20 years  
EVER TEAM  
1990 - 2010  
of Innovative ECM Solutions

À l'occasion de la Semaine Internationale du Transport et de la Logistique (SITL) fin mars ont été présentées les dernières technologies appliquées à ces deux domaines.

# Innovations technologiques en transport et logistique

Les nouveautés technologiques ont foisonné lors de la Semaine Internationale du Transport et de la Logistique (SITL), qui s'est déroulée du 23 au 26 mars 2010. Zoom sur les innovations en matière d'identification et de géolocalisation et de solutions en entrepôt et en mobilité.

## Des tags RFID plus résistants et moins chers

L'identification peut être réalisée soit par code à barres 1D, 2D (Datamatrix) ou par RFID. Un système de radio-identification (RFID) est composé d'étiquettes électroniques, ou tags, composées d'une puce et d'une antenne, incorporées à une carte ou posées sur l'objet à tracer, et d'un lecteur qui capte à distance les informations contenues dans ces étiquettes. Les tags voient leur robustesse s'améliorer et leur taille et poids se réduire. Ainsi, ELA Innovation, spécialisée dans la fabrication des tags actifs (avec pile, qui peuvent être lus à plus grande distance que les tags passifs), a montré son petit dernier, un tag UHF actif ultraléger (1,01 g) qui lui a été demandé pour tracer les petits animaux. "C'est un tag low-cost, dont le prix de vente est de moins de cinq euros si dix mille pièces sont commandées, explique Pierre Bonzom, Pdg d'ELA Innovation. Nous apportons ainsi la notion de tag actif jetable."

Le fabricant Maintag a présenté les tags RFID durcis "FLYtag", aptes aux spécifications extrêmes du milieu aéronautique, et choisis par Airbus pour identifier les composants de la flotte A350 XWB. Il a également présenté le NANOTag, une innovation venue d'Asie qui permet de tagger des objets métalliques de très petites dimensions puisque le tag n'est pas plus gros qu'une tête d'allumette. Maintag propose aussi une borne de lecture RFID UHF autonome et solaire, Wavebox Solar. Elle utilise à la fois un

panneau et une batterie solaire afin d'offrir un signal autonome sans fil GSM/GPRS.

En termes d'identification, l'étiquette RFID a cet avantage de pouvoir être lue à distance et donc de fournir un gain de temps non négligeable. Mais elle coûte relativement cher aujourd'hui, même si les prix baissent. Et de nouvelles solutions arrivent côté code à barres qui accélèrent le temps de lecture. Ainsi, Zetes offre le Visidot Reader, un lecteur fondé sur la technologie de traitement d'images, utilisant des dispositifs de capture haute résolution à grand champ de



➤ Terminal Golden-i de Motorola

vision. Il peut ainsi décoder des codes à barres 1D, 2D, étant capable de capturer de façon fiable des centaines d'étiquettes en quelques secondes. Visidot est employé dans les chaînes d'approvisionnement au détail, l'industrie automobile et les opérations de gestion d'actifs réutilisables. Le groupe de boulangeries Jacquet, pour qui la RFID coûtait trop cher, a équipé les caisses de pain des boulangeries en étiquettes standard 2D et a installé des portiques Visidot Reader dans les usines de production. Ce qui permet de

vérifier que les palettes hétérogènes de caisses de pain à expédier correspondent bien aux commandes.

## Des terminaux polyvalents

Dans les entrepôts et en mobilité, les terminaux radio ont la cote. Aujourd'hui, particulièrement polyvalents, ils comportent de multiples fonctions et sont multimodaux en termes de capture de données. Le terminal sera ainsi équipé de plusieurs options de tête de lecture : scanner laser pour lire des codes à barres 1D, imageur pour les codes

1D et 2D, RFID pour les tags RFID.

La convergence des technologies dans les terminaux professionnels a été rendue possible grâce au boom du marché des télécoms grand public. Les terminaux durcis ou semi-durcis bénéficient des nouvelles technologies des téléphones mobiles. La frontière entre terminal professionnel et smartphone devient plus floue. Aujourd'hui, les nouveaux modèles sont des perfectionnements. Elf, le tout nouveau PDA de Datalogic Mobile, par exemple, indique par un point vert après le scan de lecture qu'il a été correctement effectué. Meilleure lisibilité de l'écran, meilleure ergonomie du clavier, systèmes pour moins utiliser la batterie afin qu'elle dure plus longtemps, font partie des améliorations. Et la modularité est de mise.

Ainsi, le nouveau PDA Workabout Pro 3 de Psion Teklogix, destiné aux applications mobiles, dispose de slots d'extension pour intégrer de nouveaux modules, comme des lecteurs RFID dans toutes les fréquences ou un capteur d'empreinte digitale.

## Des terminaux vocaux

Par ailleurs, les terminaux donnent de la voix en entrepôt. La technologie de la reconnaissance vocale, couplée au réseau de transport de voix sur IP, pour la préparation de commandes est l'élément de croissance du

Forrester a publié une étude portant sur les meilleures pratiques permettant de limiter les risques liés à l'utilisation croissante dans l'entreprise des réseaux sociaux, notamment Facebook, Twitter et LinkedIn.

## Du bon usage des réseaux sociaux

“To Facebook Or Not To Facebook - Effective Management Of Social Media Can Alleviate Security Risks” est basé sur une enquête auprès de plus de 900 DSI en Amérique du Nord et en Europe :

❖ 26% des entreprises ont déjà intégré l'utilisation des réseaux sociaux à des fins externes ou internes

❖ De ces 26%, presque la moitié (12%) a prévu d'établir ou mettre à jour ce qu'ils ont déjà implémenté

❖ 6% des entreprises ont prévu d'intégrer l'utilisation des réseaux sociaux à leur activité

### Les dangers

L'augmentation de l'utilisation des réseaux sociaux en entreprise inquiète les responsables de la sécurité informatique, qui craignent certains risques:

❖ Des attaques de malware ou des tentatives de phishing, menant à l'infiltration de logiciels malveillants dans l'infrastructure de l'entreprise

❖ La perte de données sensibles

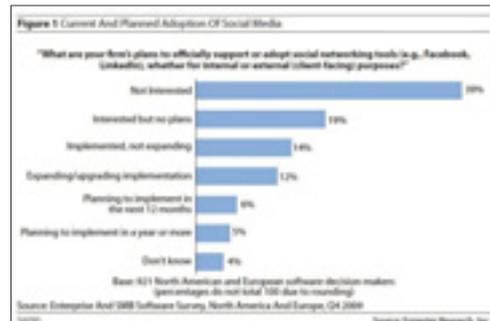
❖ La dégradation de l'image de l'entreprise, via le détournement de comptes existants ou la création de faux comptes par des individus ne travaillant pas dans l'entreprise

Forrester identifie les principaux risques pour chacun des réseaux étudiés :

❖ Pour **Facebook**, les problèmes de malware et de phishing sont les plus récurrents, aux-

quels s'ajoutent les applications développées par des entités tierces via l'API (Application Programming Interface) qui peuvent parfois présenter des problèmes de sécurité dans un environnement business.

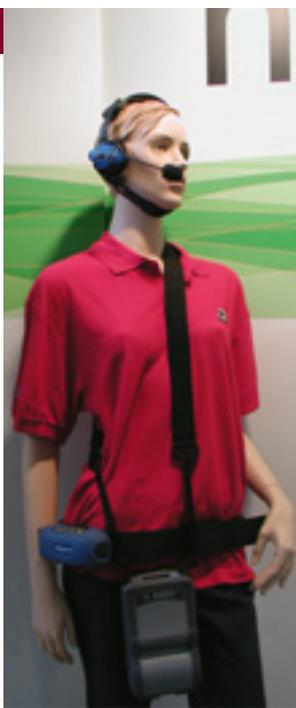
❖ Sur **Twitter**, le problème majeur est la facilité avec la-



quelle il est possible de spammer. Ainsi n'importe qui peut créer facilement un compte Twitter, suivre des milliers de personnes qui le suivront en retour et envoyer des messages contenant des URL malveillantes.

❖ Enfin, Forrester souligne la difficulté de pouvoir gérer un compte Corporate sous **LinkedIn** : les personnes qui adhèrent à ces groupes, ne font pas nécessairement partie de l'entreprise et sans la vigilance d'un bon community manager, des problèmes de confidentialité peuvent survenir.

Forrester préconise quelques actions, afin de se prémunir au mieux des dangers précités: l'information et la formation des employés et la définition du périmètre d'utilisation des réseaux sociaux de chaque fonction de l'entreprise. ■



© C. Calais

Terminal vocal Talkman de Vocollect

terminal radio en entrepôt depuis plusieurs années. Un livre blanc publié par le cabinet de conseil en supply chain Tompkins Associates fait le point sur les bénéfices associés à l'adoption de la technologie vocale par les entreprises qui travaillent en environnement SAP. Y figurent la précision d'exécution des tâches, la productivité, la visibilité et la maîtrise des principales fonctions de gestion des entrepôts. Le Talkman de Vocollect, un terminal qui se porte à la ceinture associé à un casque, a pour avantage de garder les mains et les yeux libres. Il compte 18 000 utilisateurs dans les domaines de la distribution, de l'industrie, de la pharmacie et de l'automobile. Le tout dernier terminal vocal est le futuriste Golden-i de Motorola, le terminal se logeant à l'arrière du casque et l'opérateur disposant d'un petit

écran devant l'œil. Il peut être relié en Bluetooth au terminal portable de Motorola MC75 pour la capture de données.

Ces terminaux vocaux peuvent être couplés à d'autres technologies. Ainsi la préparation de commandes vocale, dite voice picking, peut être associée au pick-to-light (système dans lequel un voyant s'allume à l'endroit du prélèvement) pour donner le pick-to-voice et ainsi fiabiliser la position du préparateur.

### Ecoconduite et géolocalisation

La géolocalisation donne lieu à de plus en plus d'applications. **Jean-Pierre Eve**, directeur de Sabatier Géolocalisation, qui compte près de cinq cents clients et près de 20 000 boîtiers installés, explique : "Le marché de la géolocalisation est en pleine expansion. C'est un outil de valorisation du travail du transporteur. Il est par exemple désormais en mesure de prouver qu'il a subi un temps d'attente excédentaire chez le chargeur. Mais surtout, ce qu'il faut c'est donner des informations qui ont du sens pour eux." Ainsi, outre le classique suivi cartographique des véhicules en temps réel et aide à la navigation, la géolocalisation s'intègre dans de nombreuses applications, dont la gestion des données sociales avec remontée en temps réel des données du chronotachygraphe, et nouveauté qui se développe en même temps que le développement durable, l'écoconduite : les données relatives à la conduite (vitesse, consommation carburant, émission de dioxyde de carbone...) sont remontées.

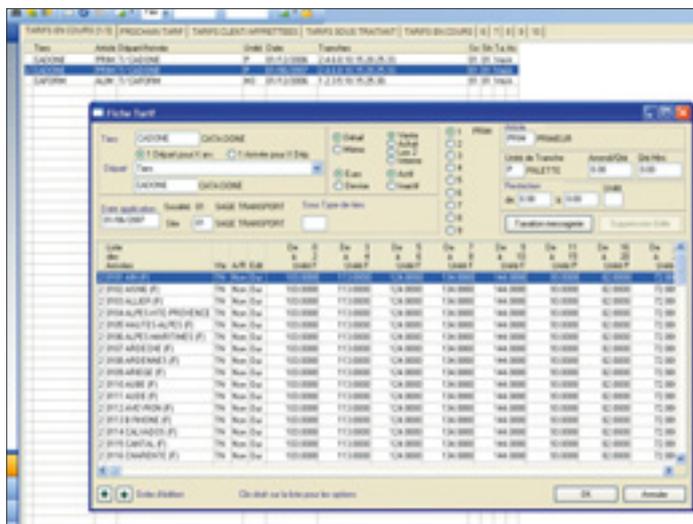
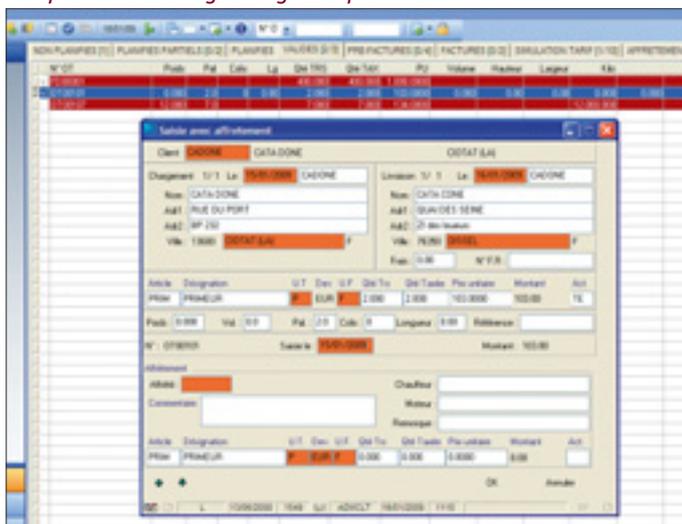
**Christian Brunet**, ingénieur d'affaires chez Geoconcept parle de géoplanification : "Nous faisons de la contrainte géographique un atout pour entreprise." Avec son logiciel GeoScheduling Suite, la société tire profit d'un mélange de technologie de géolocalisation, d'algorithmes d'optimisation et d'outils de planification pour optimiser les tournées. Dans les mains d'opérateurs de centres d'appel, elle permet la prise de rendez-vous en temps réel : le client est localisé suite à son appel, et le logiciel recherche les forces mobiles compétentes les plus proches. Ce qui permet de réduire selon la société le nombre de kilomètres par rendez-vous et le temps de prise de rendez-vous de 50%, tout en permettant 20% de plus d'interventions par jour. ■

Christine Calais

Avec une solution dédiée aux petites entreprises de transport en mode SaaS et un connecteur informatique embarquée, Sage se veut à l'écoute des sociétés du transport et de la logistique.

# Sage se renforce sur le marché transport et logistique

➤ Capture d'écran du logiciel Sage Transport Start.



“ Les petites entreprises de transport ont des difficultés de temps et d'argent ; elles ont besoin d'une solution leur permettant de se concentrer sur leur activité et avoir moins de paperasse à traiter”, constate **Didier Taormina**, Directeur marketing stratégique Transport et Logistique, Sage. Aussi l'éditeur a lancé Sage Transport Start, une solution logicielle packagée d'aide à l'exploitation pour les petites entreprises de transport disposant de moins de dix véhicules routiers en janvier 2009 en mode licence et, depuis la Semaine Internationale du Transport et de la Logistique qui s'est déroulée du 23 au 26 mars 2010, en mode SaaS (Software as a Service). Accessible en ligne pour 129 euros par mois et par utilisateur, l'offre permet d'éviter les coûts d'installation, la disponibilité étant assurée sept jours sur sept et Sage s'occupant de la sauvegarde des données. “C'est une offre destinée à ceux qui n'ont pas les moyens de posséder une solution traditionnelle de transport, souligne Didier Taormina. Nous avons ciblé les fonctions clés qui permettent de bien gérer son activité depuis l'ordre de transport jusqu'à la facturation.”



© C. Calais

**Didier Taormina**

Ainsi, tous les documents de transport sont disponibles grâce à une bibliothèque d'éditions standard. Sage Transport Start équipe pour le moment seulement quinze petites entreprises, alors que Sage possède au total 600 sociétés clients dans le monde du transport. “C'est un marché naissant, explique Didier Taormina. Il faut faire comprendre qu'utiliser Word et Excel pour facturer est limité et qu'il est préférable de passer à une solution qui permet de

tracer les factures et au final, d'être garante de la bonne santé financière de l'entreprise.” En effet, dès qu'une commande est enregistrée, sa facture peut être immédiatement émise et expédiée au client : la solution facilite une facturation fluide pour un recouvrement rapide. Et la solution peut être couplée à un logiciel de comptabilité Sage pour transmettre automatiquement les écritures chez l'expert-comptable. ■

*Christine Calais*

## RELIER L'INFORMATIQUE EMBARQUÉE AU TMS

Il n'existe aujourd'hui pas de standard de communication entre les logiciels d'exploitation du transport et les constructeurs de solutions d'informatique embarquée, chacun ayant son propre protocole de communication. Selon Didier Taormina, “établir un lien entre un TMS (Transport Management System) et une dizaine de camions peut coûter jusqu'à 50 000€...” C'est ainsi qu'a été créé Sage Connecteur Informatique Embarquée, un standard de communication au format XML pour dialoguer avec tous les acteurs du marché de l'informatique embarquée. C'est une solution packagée vendue 5 000 euros en mode licence installée sur le serveur du TMS. Elle permet de réduire significativement les phases d'ingénierie et assurer l'évolution des interfaces en fonction des nouvelles versions, non seulement par rapport à celles des logiciels d'exploitation Sage, mais aussi en fonction de celles des constructeurs d'informatique embarquée. Elle permet de construire par paramétrage l'interface attendue en fonction des attentes du transporteur : le ou les constructeurs en informatique embarquée choisis, les informations à transmettre aux conducteurs, le traitement des informations, et les informations à remonter.

“2,5% des entreprises de transport seulement disposent d'informatique embarquée, du fait de coûts d'acquisition élevés”, remarque Didier Taormina. Avec cette solution, Sage cible les entreprises de plus de cinquante camions. ■

# L'INFORMATION PERMANENTE sur le DEVELOPPEMENT

12<sup>e</sup>  
année



## La formation permanente

*Technologie, Code, Architecture, Méthodes, Carrières : PROGRAMMEZ constitue la référence des technologies et des métiers de l'informatique.*

*Abonnez vos équipes : ingénieurs développement, architectes logiciels, chefs de projet etc.*



## L'information permanente

[www.programmez.com](http://www.programmez.com)

*Les actus quotidiennes, le téléchargement, les forums, les offres d'emploi etc...*

**ABONNEMENT** classique ou au format **PDF**

49€ (Abonnement France - format « papier ») ou 30€ (PDF) — Abonnement : [www.programmez.com](http://www.programmez.com)

Vers un outil de mesure des actifs immatériels des systèmes d'information en vue de soutenir la croissance de l'économie numérique.

# Un outil pour mesurer le S.I.

Par Pierre Bonnet

## L'économie numérique croît plus vite que les systèmes d'information

L'omniprésence de l'Internet et la puissance des outils de communication actuels sont sans commune mesure avec les évolutions qui arrivent devant nous. L'économie numérique croît de manière considérable et perturbe le bon fonctionnement des systèmes d'information qui n'arrivent pas à évoluer suffisamment vite.

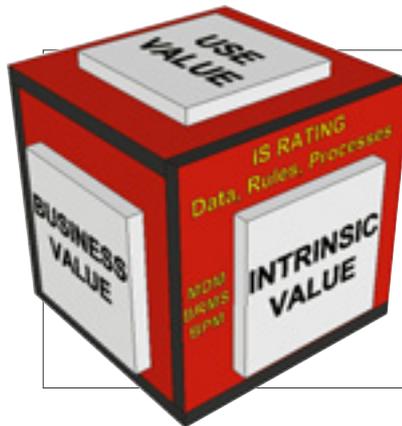
Les articles de presse relatent de nombreux faits divers informatiques, montrant soit des failles de sécurité, soit des incohérences de gestion. Il ne s'agit que de la partie visible car les entreprises ne sont pas transparentes sur ces dysfonctionnements. Les actionnaires n'ont pas d'information sur ces problèmes de gestion car il n'existe pas de bilan annuel du système d'information.

Les règles prudentielles se multiplient dans tous les secteurs d'activité et imposent un niveau de traçabilité et d'auditabilité des informations, difficile à garantir lorsque les outils informatiques ne sont pas transparents. La crise financière de 2009 et le manque d'anticipation des risques liés à la complexité des outils informatiques bancaires ne vont pas dans le sens d'une confiance renforcée dans les systèmes d'information.

## Les parties prenantes du SI devraient exiger une meilleure mesure de la qualité de leur système d'information

Le dirigeant devrait exiger une information fiable sur la capacité de son système d'information à faire face aux menaces et aux opportunités de l'économie numérique et aux exigences renforcées des règles prudentielles.

L'actionnaire devrait pouvoir prendre en compte l'efficacité du système d'information dans ses critères d'investissement.



➤ **Valeur d'usage (Use Value)** : mesure de la qualité des procédures de construction et de maintenance du système d'information.

➤ **Valeur métier (Business Value)** : mesure de l'alignement du système d'information avec les besoins de l'entreprise.

➤ **Valeur intrinsèque (Intrinsic Value)** : mesure de la qualité des actifs du système d'information basés sur ses référentiels de données partagées (master data), de règles (business rules) et de processus.

Le consommateur devrait connaître la qualité du système d'information des fournisseurs et en tenir compte dans ses expériences d'achat.

Le citoyen devrait être mieux informé sur les orientations et l'efficacité des investissements informatiques consentis par l'état pour se moderniser.

## Mesurer les systèmes d'information pour mieux soutenir la croissance

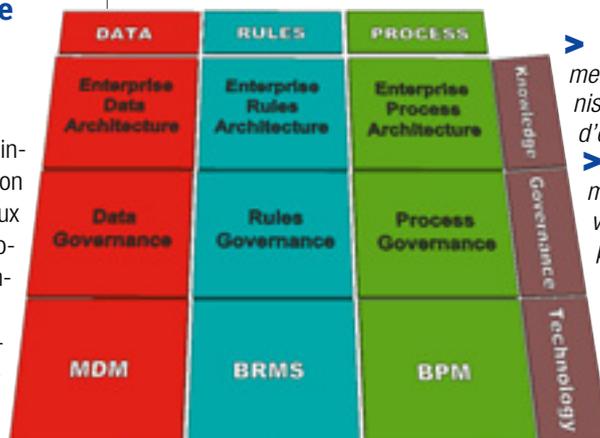
Pour évaluer la façon dont le système d'information est capable de faire face aux impacts de l'économie numérique, il faut disposer d'un outil de mesure approprié. Au-

jourd'hui, les cadres d'audit et les méthodes de mesure s'intéressent soit à la façon dont les parties prenantes de l'entreprise collaborent autour du système d'information (CobIT, ISO-9000), soit à sa valorisation financière au moment des fusions et acquisitions (IAS-IFRS). Cependant, la mesure de la valeur intrinsèque du système d'information, c'est-à-dire la qualité de ses actifs immatériels que forment les stocks de données, de règles de gestion et de processus, n'existe

pas. Ces actifs sont dispersés dans des logiciels techniques et des documentations dont la qualité n'est pas auditée. C'est pourtant ces actifs qui constituent l'ossature des systèmes d'information et conditionnent la capacité à soutenir la croissance des entreprises dans l'économie numérique.

Pour combler ce manque, la communauté Sustainable IT Architecture, qui regroupe plusieurs acteurs importants du monde de l'informatique, a constitué un groupe de travail pour mettre au point l'outil "IS Rating Tool" permettant de mesurer la valeur intrinsèque des actifs immatériels basés sur les données, les règles de gestion et les processus du système d'information.

Le croisement des trois actifs (données, règles et processus) avec les trois domaines de performance (connaissance, gouvernance et technique) permet de couvrir toutes les facettes de la valeur intrinsèque du système d'information.



➤ La maîtrise de la **connaissance** est mesurée au travers des démarches d'urbanisation du SI, c'est-à-dire de l'architecture d'entreprise appliquée à chacun des actifs.

➤ La maîtrise de la **gouvernance** mesure la qualité des fonctions de gouvernance mises à disposition des parties prenantes du SI pour gérer les actifs (version, droits, traçabilité, consultation, écriture, etc.).

➤ Enfin, la maîtrise **technique** évalue la qualité de l'intégration des référentiels MDM, BRMS et BPM qui incarnent les trois actifs du SI.



Pour chaque cellule de la matrice, l'outil IS Rating Tool fournit une grille complète de mesure des actifs, sous la forme d'une série de questions.

Les mesures sont progressivement consolidées pour obtenir un indice de performance pour chaque cellule de la matrice, puis pour chacun des trois actifs formés par les données, les règles et les processus.

tion et des référentiels de données, des règles de gestion et des processus.

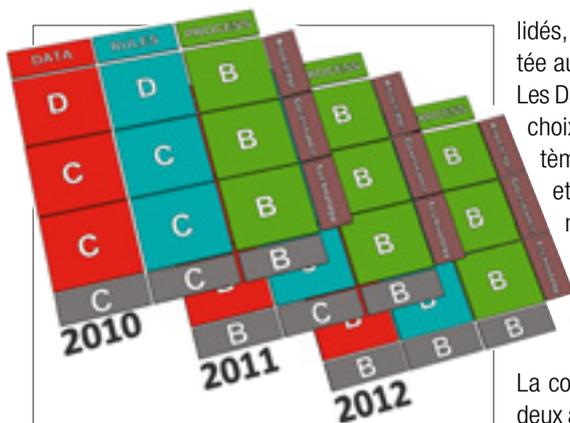
Plus les points de mesure sont consolidés, plus la lecture des résultats est adaptée aux acteurs des métiers.

Les DSI ont besoin d'être rassurés dans leurs choix pour la transformation de leurs systèmes d'information, souvent complexes et lourds à faire évoluer. Les communautés sont là pour les accompagner et proposer un message fort pour soutenir la modernisation des systèmes d'information, de manière progressive.

La communauté est active depuis plus de deux ans, en France et à l'étranger. Son discours a un impact visible : l'ACMS (*Agility Chain Management System*) est maintenant un terme repris par de nombreux membres de la communauté et la dernière initiative pour la mesure des systèmes d'information autour des référentiels de MDM, BRMS et BPM est en pleine extension. Baptisé, "IS Rating Tool", cet outil est téléchargeable gratuitement sur le site de la communauté Sustainable IT Architecture.

[www.sustainableitarchitecture.com/preview-is-rating-tool.html](http://www.sustainableitarchitecture.com/preview-is-rating-tool.html)

Les travaux sont menés dans un esprit communautaire ; l'outil est diffusé de manière gratuite, en licence libre (*creative commons*). La première version stabilisée est prévue pour l'été 2010.



Au niveau le plus haut de la consolidation des mesures, l'outil permet d'obtenir un indice de performance sous la forme d'une lettre sur une échelle de "A" à "D", sorte de Standard & Poor's de la mesure du système d'information.

Appliquée de manière régulière, la notation permet de mesure des variations dans la performance du système d'information et de soutenir les stratégies de transformation.

La qualité de chacun de ces actifs immatériels est évaluée au travers d'une liste de points de mesure, rassemblés en trois domaines de performance : maîtrise de la connaissance, maîtrise des fonctions de gouvernance et maîtrise de la technique. Le croisement des trois actifs avec les trois domaines de performance permet de mesurer le système d'information à l'aide de neuf indices. Ces indices sont eux-mêmes consolidés sous la forme d'une mesure globale par actif immatériel et traduit sous la forme d'une lettre. Au final, trois lettres permettent d'obtenir la note générale de la valeur intrinsèque du système d'information, sorte de Standard & Poor's du SI.

Aujourd'hui, cet outil est disponible dans une première version. Son utilisation nécessite une bonne connaissance du domaine de l'architecture des systèmes d'informa-

## Les communautés

Sustainable IT Architecture est une communauté sans but lucratif dont l'objectif est de porter un message d'évangélisation très simple : la transformation des systèmes d'information passe par la mise en place, dans l'ordre, des référentiels de données partagées (MDM), des règles (BRMS) et ensuite des processus (BPM). Cette association débouche sur le concept d'*Agility Chain Management System* (ACMS) qui fait l'objet des travaux menés dans le cadre de la communauté Sustainable IT Architecture.



[www.sustainableitarchitecture.com](http://www.sustainableitarchitecture.com)

Une communauté sœur, MDM Alliance Group (MAG), traite plus spécifiquement des procédures de modélisation des données d'entreprise. Elle propose un guide complet pour l'urbanisation des données, point de passage indispensable pour la démarche MDM et la gouvernance des données.

[www.mdmalliancegroup.com](http://www.mdmalliancegroup.com)

L'outil de mesure est d'ores et déjà proposé aux entreprises, en version de test, afin de recueillir les avis et suggestions pour son amélioration.

Au-delà de l'industrie informatique et de ses organisations représentatives, nous pensons qu'une contribution du gouvernement est nécessaire, au titre de l'effort pour soutenir la croissance des entreprises dans l'économie numérique, et pour renforcer leurs capacités à mieux prendre en compte les règles prudentielles. ■

**Pierre Bonnet**,  
fondateur du Sustainable IT Architecture

[pierre.bonnet@orchestranetworks.com](mailto:pierre.bonnet@orchestranetworks.com)



Prochain événement de la communauté Sustainable IT Architecture, durant lequel l'outil IS Rating Tool sera présenté en séance plénière pour la première fois.

De nombreux experts, contributeurs de la communauté Sustainable IT Architecture, seront présents pour partager leurs expériences avec les participants sur les thèmes de la gouvernance des données et l'IS Rating Tool, en particulier : Steria, Micro-

pole Univers, Progress Software, Orchestra Networks.

➤ 19 Mai 2010, dès 8 h 30  
Maison des Centraliens.

8 rue Jean Goujon - 75008 Paris.

Plus d'information et inscription (gratuite mais obligatoire) sur le site web de la communauté :

[www.sustainableitarchitecture.com](http://www.sustainableitarchitecture.com) ■

## Échangeur PME Paris Ile-de-France

**Un espace de rencontres et de démonstration, au sein de la Bourse de commerce, en plein cœur de Paris. Depuis sa création, il y a 2 ans, 8 000 entreprises ont bénéficié de ses services.**

Selon l'étude Eurstat / Insee (2008), 95 % des entreprises françaises ont accès à Internet, 92 % ont accès au Haut débit mais derrière ces chiffres positifs se cache la sous-exploitation des possibilités du web. Seulement 13 % des entreprises l'utilisent dans le cadre de la Gestion de la Relation Client, 18 % y effectuent des achats et 54 % possèdent leur propre site.

L'Échangeur PME Paris Ile-de-France, service de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, permet aux TPE, PME et commerçants de découvrir et d'adopter les dernières technologies de l'internet et de la

### Atelier Facebook

**Mardi  
8 juin 2010,  
de 9 h 00  
à 12 h 30**

En décembre 2009, le trafic de Facebook aux USA a dépassé celui de Google. Ce réseau social est en train de devenir un véritable outil de marketing pour prospecter et fidéliser ses clients. L'ÉCHANGEUR PME organise cet atelier pour vous apprendre d'un point de vue pratique à mieux utiliser Facebook comme outil de marketing, créer une communauté, l'animer, la développer et la promouvoir. ■

Participation à l'atelier : 50 euros.  
[www.echangeur-pme.cci.fr](http://www.echangeur-pme.cci.fr)  
Tél. : 0820 012 112

communication. Cet espace de démonstration est situé à la Bourse de commerce, en plein cœur de Paris. Depuis sa création, il y a 2 ans, 8 000 entreprises ont bénéficié de ses services.

### Optimiser la présence des entreprises sur le web

L'Échangeur PME Paris Ile-de-France présente aux entreprises les solutions pour optimiser leur présence sur le web. Ceci dès leur création (enregistrement des statuts, déclarations fiscales et sociales...), de la création de leur site web (choix des prestataires, référencement...), en passant par le marketing qui doit l'accompagner (conquête et fidélisation des clients...), le développement de son chiffre d'affaires (trouver et répondre en ligne aux appels d'offres des marchés publics) et maintenant par leur présence sur les médias sociaux (Facebook, Viadeo, Twitter...) et l'impact de leur e-réputation.

Une veille constante est effectuée sur les nouvelles solutions disponibles pour qu'ils puissent bénéficier des dernières innovations. La diffusion et l'acquisition de ces solutions se font par le biais d'ateliers, de formations et de conférences. ■



**Frédéric Desclos,**  
Responsable Échangeur  
PME

Paris Ile-de-France  
Plus d'infos sur : [www.echangeur-pme.cci.fr](http://www.echangeur-pme.cci.fr)

## Les marchés publics, levier on line du développement des entreprises

Suite aux nouvelles obligations légales, les entreprises vont devoir répondre progressivement en ligne aux appels d'offres des marchés publics. Des solutions existent désormais pour trouver les appels d'offres en ligne et y répondre par voie électronique.

Vecteur Plus et DoubleTrade ont développé des logiciels permettant aux entreprises de rechercher de l'information sur les marchés publics. Recherche rapide des offres disponibles, sélection par secteur d'activité, lot, zone géographique et veille automatique sont possibles.



Pour répondre aux marchés, des solutions comme Forsup sont présentées. L'application permet de répondre en ligne en bénéficiant de signatures électroniques sécurisées, de l'intégrité des données transmises et du cryptage des réponses transportées sur le Net.

Cela représente pour les TPE / PME un gain de temps significatif et l'accès à de nouveaux clients.

Toutes ces solutions sont présentées lors de la visite démo thématique consacrée à l'e-administration. Des formations sur l'accès aux marchés publics sont également dispensées. ■

## 2<sup>e</sup> édition des Palmes du e-commerce

Vous voulez créer une entreprise en ligne ? Développer une activité e-commerce au sein de votre société ? Dès à présent, participez au concours des Palmes du e-commerce organisé en partenariat avec l'agence interactive Ciblo, l'Acsef, Facebook et Google.

1<sup>er</sup> prix d'une valeur de 50 000 € : la réalisation de votre site e-commerce accompagnée d'une campagne marketing. Les autres lauréats bénéficieront de formations à l'Échangeur PME, de bons d'achat Google et Facebook, d'abonnements à des revues e-commerce.

Les candidats doivent déposer leur dossier en ligne sur le site [www.palmes-e-commerce](http://www.palmes-e-commerce) avant le 1<sup>er</sup> juin. ■

# Les outils des Décideurs Informatiques

*Vous avez besoin d'info sur des sujets d'administration, de sécurité, de progiciel, de projets ?*

*Accédez directement à l'information ciblée.*

**L'INFORMATION SUR MESURE**



**Actu triée par secteur**

**Cas clients**

**Avis d'Experts**



**Actus**

**Événements**

**Newsletter**

**Etudes & Statistiques**

**Infos des SSII**

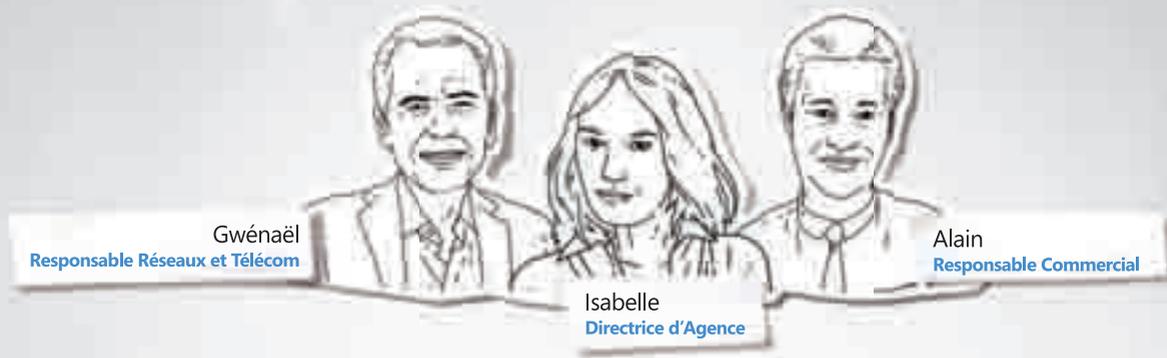
**Vidéos**

**L'INFORMATION EN CONTINU**



[www.solutions-logiciels.com](http://www.solutions-logiciels.com)





## Communiquer et partager les idées en toute sécurité

Parfois, l'information que l'on recherche est sur un disque dur, parfois elle se trouve dans la tête de quelqu'un. En déployant Microsoft Exchange Server, avec ses services de Communications Unifiées, SharePoint, et ForeFront, vous ferez des économies en permettant à vos collaborateurs d'échanger des idées où qu'ils soient et d'accéder aux informations dont ils ont besoin en toute sécurité.

Pour une communication et une collaboration plus efficace, plus sûre et plus facile à gérer, rendez-vous sur : [www.nouvelle-efficacite.fr](http://www.nouvelle-efficacite.fr)